

UCL

Université
catholique
de Louvain

Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication (ESPO)
Ecole de communication (COMU)

Annexes

Dans quelle mesure les journalistes sportifs utilisent et considèrent la source

Twitter ?

Mémoire réalisé par
Guillaume Pavoncelli

Promoteur(s)
Frédéric Antoine

Année académique 2016-2017
Master 120 en Information et Communication
Finalité : Ecole de journalisme de Louvain

ANNEXES

1. LES JOURNALISTES INTERROGES

Nous avons soumis nos questions à neuf journalistes issus de quatre rédactions sportives belges francophones, dont deux présentes sur le web et deux journaux papiers travaillant également sur Internet : RTBF.be/sport ; Walfoot.be ; La Dernière Heure (dhnet.be/sports) et Sudpresse (sudinfo.be/sports).

L'idée était de nous entretenir avec deux journalistes de chaque rédaction pour observer les éventuelles différences d'opinions sur la source Twitter au sein d'une même équipe. Nous avons donc pris contact avec les rédactions sportives pour voir quels journalistes seraient disposés à nous répondre. Dans un souci de diversité maximale, nous avons posé la condition de nous entretenir avec des journalistes aux expériences variées : jeunes (moins de 30 ans), moins jeunes (entre 30 et 40 ans) et plus âgés (plus de 40). Cela a permis de déterminer si le facteur âge influait la perception et l'usage de Twitter comme source d'information.

Nous avons décidé d'interroger deux journaliste par rédaction (sauf pour la RTBF où nous avons pu interviewer le responsable du service sport web). Les journalistes contactés ayant tous répondu favorablement à notre requête, voici la liste des personne que nous avons rencontrées :

Nom	Prénom	Rôle
RTBF.be/sport		
Bayet	Grégory	Responsable du service sport web, éditeur du site et journaliste
Berger	Maxime	Journaliste
Mahieu	Grégoire	Journaliste
Walfoot.be		
Hamoir	Simon	Journaliste
Van Damme	Hermès	Journaliste
Sud Presse		
Simon	Yves	Journaliste
Kruyts	Young	Journaliste
DHnet		
Delhauteur	Benoit	Responsable du service sport et journaliste
De Myttenaere	David	Journaliste

2. LE GUIDE D'ENTRETIEN

Un seul guide d'entretien a été élaboré pour mener à bien cette étude. Les différences n'étaient que minimales lorsque nous étions confrontés à un journaliste web ou papier. Nous n'avons donc pas jugé nécessaire de proposer deux guides d'entretiens distincts, même si certaines questions posées aux journalistes papiers ne se retrouvent pas chez ceux du web.

- 1) Pouvez-vous vous présenter ?
- 2) Utilisez-vous Twitter dans le cadre de votre travail ?
- 3) Est-ce que l'on vous a obligé à travailler avec Twitter ou y avez-vous été par vous-même ?
- 4) Combien de fois, par jour, vous rendez-vous sur Twitter ?
- 5) Quel type d'information vous attendez-vous à retrouver sur Twitter ?
- 6) Avez-vous votre propre compte Twitter ou utilisez-vous celui de la rédaction ?
- 7) Quels types de comptes suivez-vous pour vous tenir informé ? S'agit-il de comptes officiels ou de personnes lambda ?
- 8) Lors de votre utilisation de Twitter, est-ce que vous vous contentez de votre fil d'actualité ou est-ce que vous vous rendez sur des comptes particuliers ?
- 9) Est-ce que vous utilisez le Twitter normal ou un autre outil comme TweetDeck pour faire des recherches de tweets ou d'infos ?
- 10) Utilisez-vous des tweets comme sources d'information ?
- 11) Comment vérifiez-vous cette information ? Recoupez-vous l'information ?
- 12) Quel est le crédit que l'on peut accorder à un tweet selon vous ?
- 13) Prêtez-vous attention à une information qui émane d'une personne lambda ?
- 14) Utilisez-vous des tweets de ces personnes ?
- 15) Comment se construit un article à partir d'un tweet ?
- 16) Avez-vous déjà écrit un article dont l'histoire était basée uniquement sur un tweet/un échange de tweets ?
- 17) Y-a-t-il une différence dans la construction d'un article lorsqu'on utilise un tweet et lorsqu'on utilise une source « traditionnelle » selon vous ?
- 18) Un tweet peut-il servir de preuve à une information ?
- 19) Qu'apporte l'intégration d'un tweet à un article ?
- 20) Est-ce que Twitter est aujourd'hui une source comme une autre pour vous ?

- 21) Si je vous dis qu'avec Twitter on ne va plus chercher l'information mais que l'information vient à nous, êtes-vous d'accord ?
- 22) Vous pourriez imaginer que Twitter remplace un jour les correspondants et journalistes envoyés sur place ?
- 23) (Pour les journalistes papier) Y-a-t-il une différence dans l'utilisation de tweets entre le journal papier et le web ?
- 24) Pour conclure, qu'apporte finalement un tweet à un article selon vous ?

3. RETRANSCRIPTION DES ENTRETIENS

RTBF SPORT - GRÉGORIY BAYET

1) Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Grégory Bayet, j'ai 45 ans et je suis éditeur du site internet RTBF.be/sport. Je suis sur le web depuis plus ou moins 2008-2009.

2) Utilisez-vous Twitter dans le cadre de votre travail ?

Pour moi Twitter, il a deux utilisations. A la fois informative, dans le sens où je vais chercher des informations. L'exemple type c'est Eden Hazard qui a annoncé son transfert à Chelsea via Twitter. Des joueurs comme Vincent Kompany, par exemple, tweete régulièrement quand ils ont un message « officiel » à communiquer à tout le monde. Les clubs aussi utilisent ce réseau pour envoyer leurs informations donc c'est idéal. Et moi, je l'utilise à titre personnel pour divulguer des informations, des articles qui ont été créés sur le site sport de la RTBF.

3) Combien de fois par jour vous rendez-vous sur Twitter ?

C'est un fil d'actu ouvert dès qu'on arrive. Il y a un des onglets de l'ordinateur qui est ouvert sur Twitter. C'est pratiquement du non-stop.

4) Avez-vous votre propre compte Twitter ou utilisez-vous celui de la rédaction ?

Il existe un compte commun à la rédaction. Le twitter RTBF Sport. C'est un compte qu'on peut utiliser. Et alors on a chacun nos propres comptes. Mais il n'y a pas d'obligation. On n'oblige pas les journalistes à avoir leur propre compte.

5) Avez-vous demandé à vos journalistes d'utiliser Twitter dans le cadre de leur travail ?

Moi la seule chose que je demande, c'est qu'il soit attentif à tout ce qui est information sur Twitter. Après je ne leur demande pas d'utiliser eux-mêmes Twitter ou d'avoir un compte à

eux. Ça il n'y a aucune obligation. Mais Twitter c'est quand même intéressant au niveau informatif. C'est devenu un réseau presque incontournable pour pouvoir avoir des informations officielles. Donc l'idéal c'est d'avoir un compte et de suivre l'information sur Twitter. Après chacun décide à quel compte il veut s'abonner. Moi personnellement, je ne prends pas tout le monde. Je dois avoir 380 personnes, clubs ou médias que je suis sur Twitter. Il y a des choix qui sont faits.

6) Quels types de comptes suivez-vous pour vous tenir informé ? Est-ce qu'il s'agit de comptes officiels ou de personnes lambda ?

Je suis des comptes officiels. Soit c'est des comptes de clubs, de médias étrangers ou belges et des joueurs. Mais chaque fois, on sait que ce sont les comptes officiels des joueurs. Parce qu'il y a eu des pièges. A une certaine époque, il y a eu le piège d'un compte de Zakaria Bakkali ou de Jonathan Legear qui n'avaient pas de compte officiel. Des gens avaient « usurpés » leurs identités. Et puis, tu as aussi les comptes parodiques. Donc l'idéal, c'est de suivre que les comptes certifiés. Moi, c'est ce que je fais. Et de toute façon, même si c'est vérifié, on essaie toujours de recouper l'information. On ne sort pas bêtement une information comme ça parce qu'elle est sur Twitter.

7) Comment vérifiez-vous cette information ? Recoupez-vous l'information ?

Que ce soit pour les statistiques ou des trucs comme ça, ce sont souvent des statistiques de chaînes officielles ou de groupes de statistiques officiels du style Opta, etc. On sait que ce sont des comptes vérifiés et sérieux. Donc quand c'est Opta ou des sites comme cela, il y a quand même une certaine confiance. Après, on essaie de vérifier mais si c'est pour faire la même stat, ce n'est pas vraiment intéressant. Maintenant, ça dépend aussi quelle statistique. Si on sait la vérifier, l'idéal est effectivement de le faire. Mais ça, c'est ce qu'on fait d'habitude. En général, on voit la stat arriver et puis on va vérifier sur Internet au travers d'autres sites pour voir si on tombe sur les mêmes chiffres. Mais je pense qu'il existe des comptes qui sont vraiment d'un sérieux absolu. Je cite Opta parce qu'ils sont partenaires de la Premier League et des choses pareilles. On sait que ce n'est pas une personne lambda ou un site qui avance des informations farfelues. Donc il y a des groupes comme ça à qui on peut vraiment faire confiance. C'est leur job aussi, c'est leur crédibilité qui est en jeu. Je reviens toujours sur Opta parce que c'est un groupe très connu mondialement et dans le milieu du sport, et du foot en particulier. Opta ne se

permettrait pas de mettre tout et n'importe quoi sur Twitter. En général c'est vérifié et revérifié avant que l'information ne sorte. L'erreur est toujours possible mais nous aussi on peut commettre l'erreur. En vérifiant et en ne tombant pas sur la même chose, c'est peut-être nous qui commettons l'erreur.

8) Est-ce que vous utilisez le Twitter normal ou un autre outil comme TweetDeck pour faire des recherches de tweets ou d'infos ?

On a chacun notre manière de fonctionner. Mais je sais qu'il y a beaucoup de collègues qui fonctionnent sous forme de Tweet Deck avec les footballeurs, les cyclistes, les médias, ... Que tout soit bien séparé pour récupérer ou retrouver plus facilement. On fait ça par exemple sur des événements. On peut faire un Tweet Deck au moment de la fin du mercato. Ça permet d'aller chercher les clubs de foot spécifiques et les personnes qui sont susceptibles d'être transférées. Et pouvoir avoir les informations le plus rapidement possible qui ne soient pas noyées dans toutes les infos. Mais il n'y a pas une manière de fonctionner selon moi qui est meilleure que l'autre ou imposée à chaque journaliste qui arrive ici au sport.

Moi personnellement, je n'utilise pas le Tweet Deck parce qu'il est utile si tu l'utilises sur un PC. Quand t'es sur un mobile, c'est plus compliqué. Moi je fonctionne avec un fil d'actualité avec très peu d'abonnements. J'essaie de cibler correctement et de ne pas être trop envahi par tout et n'importe quoi.

9) Quel est le crédit que l'on peut accorder à un tweet selon vous ?

Ça dépend d'où vient ce tweet. S'il vient d'un compte officiel comme Kompany ou Eden Hazard qui annonce quelque chose, on sait qu'il y a une boîte de communication derrière. Quand Batshuayi répond à un internaute ou des choses pareilles, on peut faire des articles parce qu'on sait que c'est la personne qui répond et pas un *nobody* ou quelqu'un qui usurpe son identité. A partir du moment où on sait que ce sont des comptes officiels et que ce sont des comptes sérieux, je pense que ça a la même valeur qu'une information qui est dévoilée ailleurs que sur Twitter.

10) Avez-vous déjà écrit un article dont l'histoire était basée uniquement sur un tweet/un échange de tweets ?

Oui ça nous est déjà arrivé d'écrire un article à partir d'un tweet. Mais ce qu'il y a, c'est qu'on essaie de lui apporter une information « complémentaire ». Je n'ai pas un exemple type mais par exemple quand Batshuyai a répondu un internaute qui le comparait à Zaza¹, nous on est allé plus loin en indiquant exactement le nombre de buts qu'il avait déjà inscrits et qu'il avait joué beaucoup plus de matchs qu'on ne le pense. On a pu faire la comparaison aussi avec Zaza, des trucs comme ça. Donc on est allés plus loin que simplement dire « *un supporter a dit ça sur un tel et Batshuayi lui a répondu ça* ». On a vraiment fait une recherche au travers des statistiques des joueurs et donné des informations complémentaires pour se demander si l'internaute avait eu raison de le critiquer et si Batshuayi avait eu raison de lui répondre de cette manière. Donc je pense que c'est un outil intéressant parce que c'est vraiment devenu un moyen de communication facile et ça permet de se rendre compte que c'est la personne elle-même qui répond. Ça nous est déjà arrivé de contacter des joueurs via Twitter parce qu'on sait qu'on parle à la bonne personne. C'est des fois plus faciles de contacter un joueur via Twitter que par son numéro de portable.

11) Y-a-t-il une différence dans la construction d'un article lorsqu'on utilise un tweet et lorsqu'on utilise une source « traditionnelle » selon vous ?

A partir du moment où l'on sait que c'est une communication officielle, je pense qu'elle a autant de poids que les autres sources. L'avantage de Twitter, c'est qu'on sait que c'est la personne qui parle et qu'elle est responsable de ses propos. Et comme je l'ai déjà dit, Twitter a vraiment été utilisé par les sportifs comme un moyen de communication en direction des supporters, des médias, etc. C'est arrivé régulièrement de voir un joueur dire « *l'interview que j'ai pu accorder à tel média, je n'ai jamais dit ça* ». Ça se passe sur Twitter ça. C'est une manière pour le joueur de communiquer vis-à-vis des supporters et des autres médias. Ce n'est plus comment avant où tu devais envoyer un telex à Belga et attendre qu'elle répande l'information. Maintenant tous les sportifs peuvent utiliser Twitter comme un moyen de communication direct. L'exemple type ça reste Eden Hazard qui a communiqué son transfert à Chelsea de manière officielle sur son

¹http://web.archive.org/web/20170320142215/https://www.rtbf.be/sport/football/diablesrouges/detail_un-supporter-se-moque-de-batshuayi-sur-twitter-sa-reaction-est-excellente?id=9529072

compte Twitter. Il n'y a pas eu d'autres moyens. Ça n'est pas passé par une Belga ou une conférence de presse. Ça a d'abord été Twitter. C'est rapide, tout le monde peut y avoir accès et tu es « libre » de tes propos.

12) Un tweet peut-il servir de preuve à une information ?

Lors d'un transfert c'est un moyen de communication officielle pour des clubs. Nous ça nous arrive quand il y a une Belga qui tombe sur un transfert, de vérifier. Soit sur le site du club, soit sur le compte Twitter pour voir si effectivement le club officialise l'information. Et en général, les clubs commencent par Twitter et les réseaux sociaux pour divulguer l'information avant même leur site internet. Régulièrement. Je vois ça aussi avec des compositions d'équipes annoncées le week-end, etc. C'est les comptes Twitter qui sont d'abord utilisés avant les sites Internet.

13) Qu'apporte l'intégration d'un tweet à un article ? Fait-il office de certification ou d'illustration pour vous ?

Ça apporte un plus visuellement et puis c'est une sorte de « tampon » vérifié. Quand les gens vont sur le site et qu'ils voient un tweet qui annonce quelque chose, ils se disent « ah oui d'accord c'est officiel ». Il y a parfois encore une méfiance des lecteurs qui se disent qu'on annonce ça et puis finalement ce n'est pas vrai. Là c'est un élément supplémentaire qui permet de certifier que l'information est vraie, recoupée, vérifiée et estampillée officielle.

14) Faites-vous confiance aux personnes lambda sur Twitter ? Vous arrive-t-il de reprendre leurs tweets dans vos articles par exemple ?

Je vais prendre l'exemple de Teodorczyk qui avait été vu en Pologne complètement soûl. C'était des personnes lambda qui avaient annoncé ça sur Twitter. A ce moment-là, tu vérifies. On ne prend pas comme argent comptant, on fait vraiment une vérification. On va voir sur des sites officiels polonais. On ne sort pas l'information telle quelle. Si ça avait été Teodorczyk qui dit « *Oui j'ai été soûl* » là on peut faire confiance puisque c'est sur son compte. Mais on fait attention avec ces choses-là. Comme hier où il y avait des supporters du Standard qui annonçaient sur les réseaux sociaux qu'ils allaient aller au match de Charleroi pour foutre le bordel. Il y avait des rumeurs depuis la fin de l'année dernière donc ça ne fait qu'amplifier. Mais il ne faut pas prendre pour argent comptant tous les tweets qui apparaissent. Maintenant,

il y en a qui servent de signaux d'alertes. Mais le danger c'est de ne surtout pas tomber dans ce qui s'est passé avec les attentats où tout le monde commence à donner tout et n'importe quoi comme information. Ça crée des tensions parce qu'il y en a un qui annonce des choses qui sont des purs mensonges. Donc là-dessus, il faut vraiment faire la distinction et vérifier. Tu ne peux pas sortir tout ce que les gens disent. Moi jamais je ne mettrai le tweet d'un gars parce qu'il annonce quelque chose. On ne le connaît pas, on ne sait pas vérifier, on ne sait pas recouper.

15) S'il y a une vidéo amateur lors d'un événement, que faites-vous ? Est-ce que vous l'utilisez ?

De nouveau il y a une vérification. On essaie de contacter la personne, parce qu'on ne peut pas utiliser une vidéo comme ça parce qu'elle est sur Twitter. Deuxièmement, je reviens sur l'exemple des attentats de Bruxelles. Il y a une vidéo qui a circulé et ce n'était pas une vidéo de Bruxelles. On nous a fait croire que c'était une vidéo qui avait été filmée dans l'aéroport et ce n'était pas du tout ça. C'était un truc qui datait d'il y a deux ou trois ans. Donc on peut vite piéger les gens et il faut être super attentif à ça. On a eu aussi le même cas de figure avec Edmilson où il avait une vidéo après le match contre Genk où il y a des gens qui le canardent. On a longtemps hésité. Moi j'ai téléphoné à la Fédération, au Standard, on avait essayé de contacter la personne pour voir comment ils réagissaient à cela. Parce que de un, tu n'as pas toute la vue de la vidéo. Tu as juste un passage qui a été choisi par la personne. Il faut être pro et vraiment faire attention dans ces cas-là.

Interview réalisée le 24 février 2017

1) Pouvez-vous vous présenter ?

Maxime Berger, j'ai 31 ans. J'ai fait mon premier stage à la RTBF en 2007, je suis pigiste régulier depuis 2012 et je suis contractuel depuis début 2017.

2) Utilisez-vous Twitter dans le cadre de votre travail ?

C'est devenu obligatoire en fait. Je pense que depuis deux ans, un journaliste qui n'est pas sur Twitter il va immanquablement manquer des choses. Surtout quand on bosse dans l'actu pure comme on le fait ici à la RTBF.

3) Est-ce que l'on vous a obligé à travailler avec Twitter ou y avez-vous été par vous-même ?

La question ne s'est pas forcément posée. Quand on s'est tous rendu compte au début que les gens étaient dessus et que c'était vraiment devenu une technique professionnelle courante. On ne nous a pas dit « *Allez-y* » mais je pense que c'est devenu un espèce de réflexe que chacun a eu.

4) Combien de fois par jour vous rendez-vous sur Twitter ?

Ici au boulot, il est tout le temps ouvert. Chaque fois qu'on passe d'un onglet à un autre, on s'arrête vite deux secondes sur cet onglet là pour vérifier ce qu'on a loupé et éviter d'avoir cinquante tweets de retard. Mais en fait le problème c'est que même dans la vie privée, c'est devenu une application que j'ouvre régulièrement sur mon téléphone. Sans nécessairement me dire « *je ne suis pas au boulot, je suis pas obligé d'y aller* ». C'est un peu devenu un réflexe pour continuer de suivre l'actualité.

5) Quel type d'information vous attendez-vous à retrouver sur Twitter ?

Les sportifs en général, les clubs de foot et les teams de Formule 1, ils communiquent par là. Aujourd'hui, il y a eu les présentations des Formule 1, notamment Ferrari et McLaren. Les

premières photos, c'est sur Twitter qu'elles sont. Si tu veux avoir l'info fraîche et un contenu frais, c'est à dire une vidéo, une photo, une interview, c'est par là que ça passe. Les teams de sports comme ça commencent même à proposer leurs propres vidéos, leurs propres interviews par ce canal-là.

6) Avez-vous votre propre compte Twitter ou utilisez-vous celui de la rédaction ?

J'ai mon propre compte Twitter.

7) Quels types de comptes suivez-vous pour vous tenir informé ? S'agit-il de comptes officiels ou de personnes lambda ?

Je prends les deux types de comptes, aussi bien les officiels que les comptes des personnes lambda. Maintenant j'essaie de ne pas en avoir de trop parce que sinon, tu dois être vraiment ultra-attentif tout le temps et tu as cinquante tweets toutes les deux minutes... J'essaie d'éviter cela. Je reste évidemment sur tous les comptes certifiés, les clubs du championnat de Belgique, les teams principaux en Formule 1, en WRC. C'est surtout lié au sport que je suis et que je sais que je dois suivre obligatoirement. Et puis je suis également des collègues, des comptes qui régulièrement publient des infos intéressantes ou des comptes de statistiques. Des comptes où on sait qu'il y a du contenu au final. Et moi, je vérifie tous les trois mois si les comptes sont encore à jour. Il y en a certains, quand tu cliques dessus, il y a rien pendant trois mois. Ce n'est pas vraiment un compte d'actu donc j'arrête de les suivre.

8) Lors de votre utilisation de Twitter, est-ce que vous vous contentez de votre fil d'actualité ou est-ce que vous vous rendez sur des comptes particuliers ?

Les deux techniques sont presque obligatoires. Donc suivre les comptes que tu suis purement et simplement. Puis c'est comme si c'était un Google, c'est comme si c'était un outil de recherche. Tu sais taper des mots clés dans l'outil de recherche ou aller sur un compte spécifique quand on attend un événement, quand on attend une annonce et donc rester plus attentif à ça. Parfois, j'ai deux onglets ouverts. Mon fil d'actu classique et un deuxième à côté où je suis sur un compte spécifique et je sais qu'ils vont publier quelque chose et comme ça je vois l'alerte.

9) Est-ce que vous utilisez le Twitter normal ou un autre outil comme TweetDeck pour faire des recherches de tweets ou d'infos ?

Bien souvent, j'utilise rarement un tweet qui est au-delà des quinze derniers sur un compte. Quand je veux en intégrer un, ce n'est pas au-delà de cette période. Donc mes recherches d'anciens tweets sont pratiquement nulles. Concernant Tweet Deck, j'en ai vu certains l'utiliser ici mais ça m'avait l'air trop complexe donc je préfère rester au Twitter classique.

10) Utilisez-vous des tweets comme sources d'information ?

Oui bien sûr.

11) Comment vérifiez-vous cette information ? Recoupez-vous l'information ?

Si c'est un compte officiel, on sait qu'on peut y aller. Ce sont des annonces qui sont bien souvent faites sur le site internet exactement au même moment donc ça, ce n'est pas un souci. Maintenant c'est vrai que quand on tombe sur une statistique intéressante, moi j'essaie toujours de la recouper quand c'est possible avec des sites de statistiques. Et puis de temps en temps, on tombe sur des infos ou quelqu'un qui retweete quelque chose et tu vois le truc. Là si tu ne sais pas le recouper, moi bien souvent j'attends un petit peu. J'attends un petit peu qu'il y ait une deuxième source, sauf si c'est vraiment une information qui est très grosse alors là je prends mon téléphone et je contacte d'autres journalistes ou des contacts que j'aurais. Mais c'est ça évidemment le risque, c'est que parfois tu tombes sur des trucs sur lesquels il ne faut pas forcément foncer ou alors il faut mettre du conditionnel. Il faut avoir une certaine sensibilité, pas foncer tête baissée à chaque fois et se dire « *il y a un mec qui a tweeté un truc, je peux y aller* ».

12) Quel est le crédit que l'on peut accorder à un tweet selon vous ?

Ça dépend de la personne qui l'émet en fait. Si c'est un compte officiel, certifié et que tu sais que c'est un compte « sérieux », là tu peux y aller ce n'est pas un problème. Parce que c'est un moyen de communication pour des institutions ou des comptes sportifs. Mais dès que ça devient une personne physique, là il faut déjà être plus attentif.

13) Prêtez-vous attention à une information qui émane d'une personne lambda ?

Oui mais ce n'est pas pour autant que ça va se transformer en article. Mais c'est quand même la base de notre métier, c'est d'être curieux. Donc tout ce qui passe à gauche à droite, il faut y faire attention. Parfois, tu regardes un petit peu et tu te rends compte que c'est un contenu qui est orienté ou des choses comme ça, mais je crois qu'il faut y être attentif.

14) Comment se construit un article à partir d'un tweet ?

D'un point de vue rédactionnel, c'est toujours une mise en contexte. Soit l'information est vérifiée et tu peux la présenter de manière affirmative. Et pour éviter que ton texte ne fasse que trois lignes, tu situes vraiment de quoi on parle, en présentant l'information et puis en présentant une sorte de conclusion ou une sorte d'analyse de cette information. Soit c'est une information que tu as mis un peu plus de temps à vérifier ou qui demande confirmation, si tu estimes que c'est publiable, là souvent on utilise du conditionnel. Mais toujours avec les mêmes principes qu'une information vérifiée. Toujours remettre en contexte parce qu'il faut imaginer qu'une personne arrive sur l'article et qu'elle ne sait pas de quoi on parle. Qu'elle ne sait pas qui est la personne concernée, qu'elle ne sait pas ce que la personne a fait lors de ces derniers jours, il faut essayer de toujours resituer.

15) Y-a-t-il une différence dans la construction d'un article lorsqu'on utilise un tweet et lorsqu'on utilise une source « traditionnelle » selon vous ?

Non parce qu'à la base, c'est une information comme une autre. Maintenant effectivement, si ce n'est pas un compte certifié, il faut s'assurer qu'on ne va pas trop vite. Qu'on ne prenne pas une info comme ça en disant « *C'est bon. Je peux foncer, je vais la publier. Je l'ai vu sur un compte traduit en russe. Je vais être le premier à le publier en Belgique, j'y vais* ». Non, parce que si tu fais ça, tu prends évidemment le risque de faire des bêtises.

16) Un tweet peut-il servir de preuve à une information ?

Le tweet c'est un contenu en plus. C'est une présentation, plutôt que d'avoir toujours le même canevas qui est présenté aux internautes. A l'œil c'est pour rendre ça un peu différent.

17) Pour vous un tweet dans un article a juste une valeur d'illustration et non de preuve ?

Ça peut servir de preuve oui. Si ce sont des informations officielles et certifiées, ça peut prouver d'où on a trouvé l'info. Mais bien souvent, tu le cites de manière textuelle donc ce n'est pas vraiment un plus. Donc souvent, c'est simplement une illustration, une présentation un peu différente.

18) Pour conclure, qu'apporte finalement un tweet à un article selon vous ?

C'est une plus-value qui est une preuve de communication. Si tu vois quelque chose sur un site internet d'un club de foot mais que tu l'as sur Twitter, c'est mieux de prendre le tweet ton internaute sait en profiter lui aussi. Il sait voir ne serait-ce que la présentation ou sait voir dans un tweet qu'il y a plusieurs photos. C'est une sorte de résumé. Si tu dois faire une capture d'écran des trois photos sur le site, ça va être beaucoup trop large. Ici c'est un condensé et c'est une source d'information supplémentaire.

Interview réalisée le 24 février 2017

1) Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis Grégoire Mahieu, journaliste sportif à la RTBF sur le site internet des sports. J'y ai fait mon stage en 2010, d'octobre à décembre, et ensuite, en octobre 2011, j'ai eu mes premières pages. Donc ça fait un peu plus de cinq ans que je suis ici sur le site internet et que j'écris des articles.

2) Utilisez-vous Twitter dans le cadre de votre travail ?

Oui et je l'utilise exclusivement dans le cadre de mon travail. Je n'ai pas de compte twitter personnel. J'utilise donc le compte de RTBF/sport² pour avoir une vue d'ensemble de l'actualité le plus rapidement possible.

3) Est-ce que l'on vous a obligé à travailler avec Twitter ou y avez-vous été par vous-même ?

D'une certaine manière ça m'a été imposé car comme je l'ai dit, je ne suis pas du tout adepte de l'utilisation personnelle de Twitter. Donc oui ça m'a été imposé dans le sens où on m'a dit qu'il y avait le compte Twitter et comment il fonctionnait. Mais je me suis rapidement fait une idée par moi-même et je me suis vite rendu compte que c'était très facile pour nous qui restons en rédaction d'avoir toutes ces informations en fil info continu.

4) Combien de fois par jour vous rendez-vous sur Twitter ?

C'est très régulièrement. Je rafraîchis le fil d'info toutes les demi-heures.

5) Vous gardez donc le fil d'actualité ouvert sur un onglet ?

C'est exactement ça. C'est l'un des premiers onglets que j'ouvre et il reste ouvert toute la journée.

² <https://twitter.com/RTBFsport>

6) Quel type d'information vous attendez-vous à retrouver sur Twitter ?

Premièrement, ça me permet d'avoir une vue d'ensemble de ce que font les concurrents. Et ça me permet également d'aller chercher de l'information dans les sources sur lesquelles on ne va pas toujours. Par exemple, les clubs de football qui nous concernent ici à la RTBF, ceux des Diables Rouges ou les clubs belges, on ne va pas toujours sur leurs sites pour avoir de l'information. Mais par contre, on profite d'avoir ce fil d'information continu qu'est Twitter pour être attentif aux informations qui sont divulguées par les clubs de football, les organisateurs de compétitions, ou même par les joueurs eux-mêmes.

7) Vous l'avez dit, vous utilisez le compte Twitter de RTBF/Sport. Comment se passe la création du fil d'actualité. Qui décide des abonnements aux comptes ?

Moi je ne me permets pas de m'abonner à des comptes. Je pense que je pourrais le faire. Mais je crois que c'est Grégory Bayet (éditeur du site web, NDLR) qui a géré tout ça au début. Si j'avais un besoin particulier on va dire, ou si je sentais qu'il y avait un besoin particulier que la rédaction n'avait pas, je le proposerai à Grégory. Je pense qu'il n'y aurait pas de problème. Après je pourrais le faire moi-même, parce qu'en ayant les codes, on peut y travailler sur Twitter. Mais on ne publie rien de nous-même sur Twitter, tout est automatisé. Donc on ne diffuse jamais de choses manuellement sur Twitter. Mais voilà pour les abonnements, il suffirait d'en référer à Greg. Ou je pourrais même demander d'avoir la possibilité de le faire si j'en sens le besoin. C'est assez ouvert en fait.

8) Lors de votre utilisation de Twitter, est-ce que vous vous contentez de votre fil d'actualité ou est-ce que vous vous rendez sur des comptes particuliers ?

Par exemple, quand je vois dans mon fil d'information qu'il y a une conférence de presse de Chelsea, j'ouvre un nouvel onglet avec que le compte de Chelsea. Parce que je sais que ce compte Twitter va publier deux-trois phrases. Et s'il y en a une qui concerne directement un des Diables, je peux directement en faire un article. Je ne dois pas attendre la fin de la conférence de presse. S'il dit un truc intéressant sur une blessure ou autre, je l'ai directement. Pour citer un exemple récent, je vois passer dans mon fil d'actualité un tweet de Tottenham qui annonce qu'il va y avoir une conférence de presse le jour même. J'ouvre un onglet et je vois quelques minutes après qu'il y a un premier tweet. C'est « *Jan Vertonghen est de retour* ». Bon

ben là je n'attends pas, je fais tout de suite un article. Et grâce à ça, on était les premiers sur l'info.

9) On attend que l'information ressorte du fil d'actualité ou l'on va sur certains comptes régulièrement, voir s'ils n'ont pas sorti un nouveau tweet intéressant ?

Non en règle générale, on ne le fait pas. Mais par exemple, pour l'Europa League ou des choses comme ça, on sait que le vendredi ils vont sortir l'équipe de la semaine. Là, on essaie d'être attentif. Mais ce n'est pas toujours possible. Il suffit qu'il y ait une actu chaude et on oublie. Donc finalement, et heureusement, ça revient à un moment dans notre fil info. Mais voilà tu peux passer à côté. Le problème, c'est que tu peux passer à côté de pas mal de trucs. Il suffit que tu ne sois pas allé sur Twitter pendant une demi-heure et tu as 140 nouveaux tweets. Tu cliques et t'essaies de les passer vite en revue mais tu n'as pas toujours le regard attiré par ce qu'il faut. Donc tu peux passer à côté. Alors heureusement à ce moment-là tu vois ton concurrent qu'il l'a fait et ça vient une demi-heure plus tard dans ton fil info. Et ce tweet-là, tu ne l'as pas laissé passer.

10) Est-ce que vous utilisez le Twitter normal ou un autre outil comme TweetDeck pour faire des recherches de tweets ou d'infos ?

Très honnêtement, je m'y connais très mal en Twitter étant donné que moi, je n'en ai pas personnellement. Donc je n'utilise Twitter que de cette manière-là, c'est-à-dire comme fil info. Alors de temps en temps je vais essayer de chercher un truc. J'entends parler de quelque chose, j'essaie de trouver le *hashtag*. Donc je traficote un peu dans Twitter mais je n'y connais vraiment rien et je pense que j'ai une utilisation très réduite à ce niveau-là.

11) Mais vous utilisez tout de même les tweets comme sources d'informations ?

Ah oui. A partir du moment où je sais que c'est le compte officiel, que c'est une source fiable, je me permets de l'utiliser pour toute chose. Par exemple, Batshuayi est très réactif sur son compte Twitter. Et la semaine passée, ce n'est pas moi qui l'ai fait mais il a répondu à un tweet

qui le charriait. Et ils se sont répondu comme ça³. C'était un petit truc marrant et là tu peux te permettre de le faire. Il faut juste faire attention à ce que ça soit bien des comptes officiels.

12) Vérifiez-vous cette information ?

J'essaie toujours de recouper l'information, ça toujours. C'est inévitable. Surtout qu'en bossant à la RTBF, je pense qu'on n'a pas trop le droit à l'erreur à ce niveau-là. Et donc il faut toujours essayer de vérifier l'information. Maintenant, si c'est le compte de Tottenham qui publie « *L'entraîneur a dit que Vertonghen était de retour* » a priori, c'est totalement fiable et on ne pourra pas le vérifier autrement. Ce n'est pas parce que la DH va en parler que l'information sera vérifiée. Ce que je veux dire c'est que Tottenham, si c'est le compte officiel, certifié, tu seras sûr de ton coup.

13) Vous n'essayez pas de retrouver la déclaration en entier ? La vidéo où on le voit déclarer ça ou l'interview entière ?

Si. J'irai à un moment sur le site de Tottenham pour voir s'il a dit plus. Parce qu'on sait que les Tweets sont réduits. Avec 140 caractères, on ne peut pas tout dire. Il faut essayer de trouver un autre endroit où il a développé son argument. Mais par contre, on peut partir de cette base de travail là pour créer un article. De toute façon, on fait un suivi de tous les Diables Rouges. Et donc à partir du moment où il est de retour et que c'est son entraîneur qui l'annonce, on a de la « matière ». On peut broder autour de cette petite phrase ou faire un article rapide pour informer les gens.

14) Comment se construit un article à partir d'un tweet ?

Je vais prendre l'exemple de la blessure de Kompany. Il est annoncé titulaire et puis tout d'un coup, une heure avant le match, on voit que Manchester City annonce sur Twitter que finalement il ne sera pas là. Il faut savoir qu'en règle générale, on a fait plein d'articles sur les Diables rouges. Donc il suffit de faire une recherche dans CRYO (*plate-forme de publication du site de la RTBF NDLR*) pour voir les derniers articles sur Kompany. Tu as toujours de la

³http://web.archive.org/web/20170320142215/https://www.rtbef.be/sport/football/diablesrouges/detail_un-supporter-se-moque-de-batshuayi-sur-twitter-sa-reaction-est-excellente?id=9529072

matière et tu peux reprendre des parties. Ensuite tu le formes comme tu veux mais il faut que l'information principale soit cette petite phrase, ce tweet. Ça peut être trois mots, mais il faut que ça soit informatif. Si ce n'est pas informatif, ça sert à rien de le faire. Dans ce cas-ci, il y a une phrase de Guardiola qui dit « *Kompany s'est blessé à l'entraînement et il a une gêne* ». Ça c'est une info. Donc tu reprends en disant, par exemple, « *Vincent Kompany était de retour à l'entraînement après une saison compliquée. On l'annonçait titulaire mais il a de nouveau rechuté et c'est Guardiola qui l'a confirmé en conférence d'avant-match* ». Et là tu mets la petite phrase du tweet et ton article il est fait. Pour une information comme cela, tu n'as pas besoin de faire un article très construit, de beaucoup de signes. Ça peut être très réduit mais ce que les gens veulent savoir c'est qu'il a rechuté. Mais finalement un article comme ça qui te prend 10 minutes, parce qu'il faut le temps de la mise en page, etc. il va être l'article le plus lu de ta journée parce que c'est le capitaine des Diables rouges et qu'il est tout le temps blessé.

15) Avez-vous déjà écrit un article dont l'histoire était basée uniquement sur un tweet/un échange de tweets ?

Moi personnellement, j'ai peut-être moins de sensibilité par rapport aux échanges de tweets un peu humoristiques étant donné que je ne suis pas personnellement sur Twitter. Mais je commence à avoir cette sensibilité malgré tout. Par exemple, Batshuayi est très réactif. On commence à le savoir. Et donc c'est vrai que temps en temps, il se permet des échanges et on voit que ça fonctionne très bien sur le site. Donc maintenant, on hésite de moins en moins à le faire. Il y a des gens dans la rédaction qui sont plus habitués à faire ce genre d'articles qui manquent de fond. Parce qu'on est plus dans de l'actualité sportive mais dans l'actualité d'un sportif. Ce qui est quand même très différent. Mais en effet, on commence à être de plus en plus habitué à faire ce genre d'articles parce que il y a des lecteurs qui aiment bien lire ce genre de choses. Par exemple hier, il y avait le truc (*il s'agissait d'un post Instagram et non d'un tweet, NDLR*) sur le tatouage d'Eden Hazard⁴. Cet article, il a fait plus de 8000 vues. Alors que dans le même temps, tu as l'hockeyeur belge qui a été élu meilleur hockeyeur de la planète qui fait 2000 vues. On est sur des sphères qui sont totalement différentes. Les gens ne pensent pratiquement qu'au foot. Et même quand on parle d'un sportif au lieu du sport, c'est le sportif qui va gagner. Alors qu'on parle quand même d'un belge qui est meilleur joueur du monde

⁴http://web.archive.org/web/20170224012748/http://www.rtb.be/sport/football/detail_edden-hazard-succombe-a-nouveau-a-la-mode-des-tatouages?id=9537748

contre Hazard qui se fait un tatouage, il y a un décalage qui se fait par rapport à l'information. Mais je pense que le décalage s'explique justement par les réseaux sociaux qui font qu'on est plus dans le buzz, l'info marrante, le truc un peu décalé. Et c'est vrai que ce genre d'article-là, ça marche très bien parce que les gens en sont friands.

16) Y-a-t-il une différence dans la construction d'un article lorsqu'on utilise un tweet et lorsqu'on utilise une source « traditionnelle » selon vous ?

Pour un Batshuayi qui se fait chamberer sur Twitter ou un Hazard qui se fait un tatouage par exemple, dans ces cas-là moi, j'essaie d'être le plus léger possible. On se permet une petite vanne. Un tweet où il y a du fond sportif, genre un retour de blessure, là on est plus informatif. Donc on est plus dans un article « basique ».

17) Le tweet aurait finalement le rôle de la dépêche Belga pour être tenu au courant de l'information ?

Oui voilà c'est vraiment une source d'information. Ici quand t'as un tweet marrant que tu veux utiliser, ce n'est pas vraiment une source d'information. C'est un moyen de faire un peu de buzz. Alors à ce moment-là moi j'essaie toujours d'être léger, d'essayer de trouver un truc marrant à dire.

18) Un tweet peut-il servir de preuve à une information ?

Je pense que oui, ça a une vraie valeur à partir du moment où c'est le club qui communique. Par exemple dans le cadre d'un transfert. Si c'est le club qui achète le joueur qui diffuse une photo du joueur avec le maillot et dans le tweet un lien vers leur site où ils font un petit communiqué, tu peux considérer que c'est une preuve. Après si c'est un journaliste qui tweete « *un tel va partir quelque part* », tu ne vas pas faire la même chose, tu ne vas pas l'utiliser de la même manière. Parce que le journaliste a peut-être ses informations, mais pour l'instant il n'y a pas eu de confirmation officielle. Moi je fais vraiment attention à cela. S'il n'y a pas de confirmation officielle, je n'utilise pas le tweet qui m'a mis sur la piste. De temps en temps, surtout en période de mercato, on fait aussi des rumeurs. On essaie de pas en faire trop mais il y a des moments où on est obligé d'en faire, quand ça concerne les Belges par exemple. On sait que ça va fonctionner, que ça fait parler les gens et puis, en plus de ça, on s'en voudrait de ne

pas avoir fait une rumeur qui finalement se concrétise les jours suivants. Donc on prend toutes les mesures possibles. Mais imaginons que l'information parte d'un tweet de Kristof Terreur (*correspondant sportif qui suit les joueurs belges en Angleterre pour Het Laatste Nieuws, NDLR*) qui tweete sur le transfert possible de l'un de nos Diables rouges. Là c'est une alerte mais ce n'est pas une information. Donc tu vas essayer de trouver les informations à gauche à droite. Tu vas essayer de recouper toutes ces informations. Parce que Kristof Terreur a beau être super bien informé, nous on ne peut pas se permettre de dire « *Kristof Terreur l'a annoncé* ». Ce n'est pas un de nos journalistes donc il faut faire attention. On a parfois aussi des journalistes de notre rédaction qui nous appelle, qui nous donne une information. On en fait un article en disant « *selon nos sources* » et finalement ça ne se concrétise pas. Donc on doit peser le pour et le contre. On ne peut pas tout balancer comme ça sans y réfléchir. Et sur Twitter, les gens pensent pouvoir donner toutes les informations qui leur passent par la tête et c'est à nous de faire le tri.

19) Qu'apporte l'intégration d'un tweet à un article ? Fait-il office de certification ou d'illustration pour vous ?

C'est une manière de montrer que l'information est vraie. Je ne suis pas pour tous les tweets dans les articles mais c'est vrai que si tu as la photo du joueur avec son nouveau maillot, je trouve que c'est intéressant parce qu'elle n'est pas toujours disponible autrement. Dans ces cas-là, on va faire une capture d'écran pour la mettre en vignette d'article mais dans l'article en lui-même on ne va pas mettre cette capture d'écran. Parce que la qualité ne sera pas très bonne. Donc autant mettre le tweet. Et c'est un peu la preuve, la certification que l'information est correcte. Puis ça habille l'article. On est plus sûr du photo-texte, on est sûr autre chose. On est sûr un truc un peu plus multimédia, un peu plus moderne. Aujourd'hui, les gens sont habitués à Twitter et donc on met ça en avant. Parce que d'une certaine manière, c'est montrer aussi qu'on fait partie de la sphère des réseaux sociaux et qu'on y est attentif et actif.

20) Si je vous dis qu'avec Twitter on ne va plus chercher l'information mais que l'information vient à nous, êtes-vous d'accord ?

Ce n'est pas faux. C'est-à-dire que maintenant on doit moins se casser la tête pour aller chercher l'information. L'information vient plus à nous c'est une évidence. C'est une facilité, c'est vraiment une facilité. Après, pour aller chercher un peu plus loin, tu dois toujours aller chercher

de l'information toi. Mais en effet, elle vient beaucoup plus à toi qu'avant. Ça c'est une évidence.

21) Vous pourriez imaginer que Twitter remplace un jour les correspondants et journalistes envoyés sur place ?

Non dans le sens où il y a encore beaucoup d'informations qui sont justement tweetées par des journalistes sur place. Et donc si on avait pas ces tweets-là, on n'aurait pas l'alerte. Encore une fois Kristof Terreur, qui tweete beaucoup pendant les week-ends de Premier League, on attend à chaque fois la confirmation du club pour le onze de base. Et bien Kristof Terreur, lui, va tweeter avant que le club n'ait divulgué sa feuille de match officiellement. On va être alerté finalement mais on ne va pas utiliser son tweet. Ça va nous permettre de nous préparer s'il y a une grosse surprise. Je pense qu'il y a moyen de travailler sur les deux mais je ne pense pas que ça remplacera, il y a inévitablement des choses à apprendre sur place quand un journaliste se déplace. Ce n'est pas la même chose qu'attendre que le club communique sur Twitter. Avoir un journaliste sur place qui peut au hasard croiser quelqu'un, qui peut tout d'un coup avoir une information ça ne serait pas possible si on se basait que sur Twitter.

Imaginons, même si on se base sur les gens qui sont sur place mais qui ne sont pas journalistes, est-ce qu'on peut leur faire confiance ? Ce n'est pas sûr, on n'en est pas convaincu, c'est compliqué à recouper. Et puis s'il faut attendre les clubs, il y en a qui sont très réactifs donc ça va. Mais il y en a qui ne sont pas du tout réactifs. Pour donner un exemple en Belgique, souvent à Charleroi c'est un type de Sudpresse qui tweete les compositions de Charleroi pratiquement une demi-heure avant le club. Dans ce cas-là, ça nous arrange parce qu'une composition officielle, si c'est un gars de Sudpresse, on est presque sûr qu'elle est correcte. Tu prends l'habitude en fait de regarder qui est de confiance et qui ne l'est pas. C'est un travail au quotidien. Après, le fait de mettre un tweet dans un article parfois ça te permet aussi de pas passer pour un con. C'est-à-dire que tu t'es appuyé sur une source qui est normalement fiable et c'est eux qui se sont trompés. Tu prends des pincettes pour éviter de faire des conneries.

22) Pour conclure, qu'apporte finalement un tweet à un article selon vous ?

Je dirai que c'est la possibilité d'avoir et d'utiliser la source de l'information. On est plus dans « *j'ai lu ça dans un journal* ». Là c'est directement le tweet, le tweet officiel. C'est une certification. C'est aussi une manière de montrer à nos internautes qu'on est réactif par rapport

aux réseaux sociaux qui sont de plus en plus importants. Ensuite c'est une facilité, clairement. On ne choisit pas la facilité mais c'est une facilité parce que l'information vient beaucoup plus à nous via ce biais-là.

Après je pense que ça ne doit pas être une utilisation obligatoire, je pense qu'il faut le faire de manière logique et réfléchi. Mais placer un tweet dans un article ça a une vraie valeur ajoutée : sur la mise en page de ton article, sur la différence entre un article qui est toujours photo-texte. Parfois un tweet, c'est aussi une photo, une vidéo, c'est un lien vers un communiqué de presse, ... Tout ça tu peux facilement le mettre dans ton article, tu peux en mettre plusieurs. Dernièrement, j'ai fait un article sur le plus grand Tifo du Standard. Au départ, ce n'était que des tweets. On n'avait pas de photos Belga, on n'avait pas d'images en télé ou alors c'était de très mauvaises images. On a donc utilisé que des tweets.

23) Et des tweets de qui ?

Du Standard.

24) Auriez-vous pu imaginer utiliser les tweets de personnes « lambda » présentes au match ?

Dans ce cas-là, si c'est un supporter qui prend la photo, on pourrait l'utiliser. Parce que c'est une photo et elle certifie qu'il était présent. Mais je préfère prendre le tweet du Standard. Et puis ton article, tu l'agrémentes par un tweet de Laurent Ciman (*ancien joueur du Standard, NDLR*) ou d'autres petits trucs comme ça. Tu n'as même pas besoin d'en parler. Tu n'as pas besoin de dire « *Et Laurent Ciman sur Twitter a dit* ». Non, tu mets juste le tweet et tu as ton article qui est plus enrichi.

25) Ça vous permet d'avoir des déclarations sans devoir poser les questions ?

Oui exactement. Tu peux avoir des avis de sportifs très intéressants, sans leur avoir posé la question et sans être aller les chercher. Et parfois peut être même plus spontané.

Interview réalisée le 24 février 2017

1) Pouvez-vous vous présenter ?

Simon Hamoir, j'ai 24 ans. Je travaille depuis avril 2016 pour Walfoot. J'y suis rédacteur, comme tout le monde. Il y a juste un rédacteur en chef au-dessus qui s'occupe de chapeauter. Je fais ça à mi-temps puisque je travaille à côté pour la DH et pour *Notele*. Je ne suis pas sur Walfoot à temps plein, c'est une volonté de ma part parce que je peux pas rester 40h/semaine devant un ordi.

2) Utilisez-vous Twitter dans le cadre de votre travail ?

Oui d'ailleurs j'ai toujours une page, un onglet ouvert avec Twitter quand je rédige des articles.

3) Est-ce que l'on vous a obligé à travailler avec Twitter ou y avez-vous été par vous-même ?

Chez nous, on est pas tous sur Twitter. La grande majorité est inscrite sur Twitter mais il y en a un ou deux qui n'y sont pas parce qu'ils n'ont pas pris l'habitude d'y être. Mais on sait qu'il y a beaucoup d'informations qui viennent de là. Donc on a une petite conversation ensemble sur Facebook et souvent, quand il y a des choses qui tombent, on s'envoie les liens des tweets et ça sert un peu de source.

4) Combien de fois par jour vous rendez-vous sur Twitter ?

Déjà, il faut suivre les bonnes choses et pas trop. Parce que si tu n'y vas pas pendant 5 minutes, tu as raté 300 tweets. Donc il faut y aller régulièrement pour dire de rafraichir. Quand je travaille, j'y vais toute la journée. Et même quand je ne travaille pas d'ailleurs. Enfin on se comprend, par toute la journée je veux dire régulièrement. Mais en travaillant, ma fréquence de visite est beaucoup plus grande. Je switch de page en page et toutes les 5 minutes au moins je vais voir Twitter.

5) Avez-vous votre propre compte Twitter ou utilisez-vous celui de la rédaction ?

Il existe un compte Walfoot où les articles sont automatiquement partagés. Mais sinon, j'ai et j'utilise mon propre compte même quand je travaille.

6) Quels types de comptes suivez-vous pour vous tenir informé ? S'agit-il de comptes officiels ou de personnes lambda ?

Je dirais qu'il y a trois catégories. Les joueurs eux-mêmes. Certifiés la plupart du temps sauf ceux qui ne le sont pas car ils sont un peu moins connus. Mais je sais que c'est leur compte officiel. Par exemple, vu que je m'occupe beaucoup de Mouscron, je sais qu'il y a des joueurs qui sont pas friands de Twitter ou alors, ils viennent seulement d'arriver et ils ne sont pas certifiés mais je sais que c'est eux. Donc il y a cette catégorie des joueurs certifiés pour qui Twitter est devenu un moyen d'expression et qu'ils utilisent souvent plutôt que de passer par un média interposé. Maintenant, ils balancent tout eux-mêmes, ils parlent eux-mêmes. C'est leur moyen de communiquer. Et on le voit même dans les autres sports. Quand tu vois Sharapova qui annonce sa retraite sur Twitter ou des trucs comme ça. Ensuite, il y a les comptes de clubs qui sont importants. Les comptes de clubs ou de compétitions qui ont tous leurs petits comptes où il y a des communiqués directement publiés, des news, des nouvelles sur les blessures des joueurs, des résultats de matchs. Et puis il y a les comptes de journalistes. Là, il faut suivre les bons. Ceux qui sont souvent sur le terrain et qui donnent des infos avant les autres. Donc c'est bien de les suivre.

7) Quel type d'information vous attendez-vous à retrouver sur Twitter ?

Des déclarations de joueurs. Il y a aussi des vidéos maintenant donc on peut trouver des vidéos d'interviews qu'on reprend pour mettre sur le site. Des vidéos de buts puisqu'on les utilise pour faire des articles sur le site. Quand tu ne trouves pas un but, tu tapes dans la barre de recherche Twitter et souvent tu trouves. Même sur des comptes russes tu trouves parfois des buts belges donc ça aide pas mal. Il y a aussi pour avoir des résultats de matchs pas très connus comme en Tennis par exemple. Quand les belges vont jouer des tournois challenger pas très connus dans le fin fond de l'Australie. Et enfin, des déclarations de conférence de presse mises par les journalistes présents. Ils mettent des déclarations de coaches, de joueurs sur Twitter directement en live.

8) Lors de votre utilisation de Twitter, est-ce que vous vous contentez de votre fil d'actualité ou est-ce que vous vous rendez sur des comptes particuliers ?

C'est plus quand je sais qu'il y a une conférence de presse programmée. Comme aujourd'hui par exemple où il y a celle de Gand, d'Anderlecht et Genk puisqu'ils jouent demain. Surtout pour Anderlecht qui fait sa conférence depuis Nicosie⁵. Donc forcément c'est difficile de les suivre là-bas. On sait plus ou moins à quelle heure est la conférence de presse et à quelle heure ils vont publier. Donc j'ouvre un onglet à part avec le compte du club. Sinon, il y a certains journalistes, on sait dès qu'ils tweetent des trucs intéressants. Comme Kristof Terreur, c'est le genre de personne qu'il faut suivre. Il a toujours des informations un peu décalées, des trucs intéressants. Il y a aussi des tweets un peu plus officiels comme Thibault De Gendt⁶. Il envoie à chaque fois les tweets par rapport aux arbitres désignés pour les matchs, aux joueurs qui passent devant la Commission de *review*, etc. Tu sais que ça tombe toujours le lundi ou le mardi. Donc ces jours-là, tu sais qu'il faut aller voir les tweets de Thibault de Gendt.

9) Est-ce que vous utilisez le Twitter normal ou un autre outil comme TweetDeck pour faire des recherches de tweets ou d'infos ?

Je n'utilise pas Tweetdeck mais j'ouvre des onglets sur des comptes spécifiques. Par exemple avant match, quand j'attends les compositions des équipes. Tu sais que ça tombe plus ou moins une heure à l'avance donc tu ouvres les comptes officiels des clubs qui vont publier les compositions d'équipes avant les feuilles de match.

10) Utilisez-vous des tweets comme sources d'information dans vos articles ?

Oui parce que je trouve que ça certifie. Ça donne une plus-value déjà puisque le lecteur voit la source. Il ne peut pas dire qu'on invente des conneries puisqu'il a la preuve devant ses yeux. Puis c'est une preuve de transparence aussi. On avoue qu'on a trouvé l'information là et pas ailleurs.

⁵ Anderlecht affrontait l'Apoel Nicosie en huitième de finale aller d'Europa League (9/03/17)

⁶ Manager du Football en Belgique

11) Comment vérifiez-vous cette information ? Recoupez-vous l'information ?

Quand c'est un truc officiel, pas besoin de recouper. Ce sont des comptes certifiés, des comptes officiels de clubs. Evidemment on regarde toujours que ce sont bien les comptes officiels. Mais dans ce cas-là, on fait confiance parce qu'il faut aussi faire preuve d'immédiateté dans le web donc on n'a pas non plus le temps de téléphoner à n'importe qui pour avoir confirmation, surtout si ça vient d'un tweet officiel. Donc non on ne recoupe pas.

12) Et dans le cas d'une statistique par exemple, reprenez-vous le tweet tel quel ou vérifiez-vous tout de même l'information ?

Ça oui parce que pour ce genre de trucs, je n'utiliserai pas le tweet pour mettre dans l'article mais juste pour avoir une idée de sujet. Et je vais voir sur *Transfermarkt* par exemple pour vérifier les statistiques.

13) Vous n'utilisez pas ce genre de tweets dans vos articles ?

Non, je n'utilise que des trucs officiels. Des tweets de clubs ou de joueurs uniquement. Parce que je ne vais pas non plus mettre un journaliste concurrent dans un article.

14) Y-a-t-il une différence dans la construction d'un article lorsqu'on utilise un tweet et lorsqu'on utilise une source « traditionnelle » selon vous ?

Pour moi Twitter est devenu une source à part entière donc non il n'y a pas vraiment de différence. Maintenant, ça dépend de ce qui est dit dans l'information. Il y a des tweets avec tout. Tu as de la vidéo, de l'image, des stats, des paroles, ... Ça dépend vraiment d'un cas à l'autre

15) Si je vous dis qu'avec Twitter on ne va plus chercher l'information mais que l'information vient à nous, êtes-vous d'accord ?

Il faut quand même s'abonner aux bons comptes, faut parfois aller chercher dans la barre de recherche les informations que tu cherches. Si tu cherches un but de tel joueur, il faut quand même aller le chercher, fouiller un peu. Parce que c'est bien beau d'avoir son fil d'info twitter

mais tu manques tellement de trucs qui passent ou alors tu t'en fous. Donc il faut quand même chercher un minimum et trier.

16) Pour conclure, qu'apporte finalement un tweet à un article selon vous ?

Un moyen de montrer au lecteur que l'info est certifiée. Puis ça agrmente l'article aussi s'il y a une photo ou une vidéo. Parce que pour le web, on ne va pas se contenter d'un bête texte comme dans le journal. Donc Twitter est un moyen facile puisqu'on ne doit pas aller chercher et charger une vidéo sur Youtube par exemple. Quoi qu'on trouve aussi facilement des vidéos sur Youtube mais il y a des droits d'auteur qui te suppriment facilement tes vidéos.

Interview réalisée le 8 mars 2017

1) Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Hermès Van Damme, j'ai 25 ans. Je suis rédacteur pour Walfoot.be depuis 2 ans. L'année passée je suivais l'Union Saint-Gilloise, j'allais au match, etc. Mais depuis qu'ils sont professionnels, j'ai besoin de la carte de presse mais ça fait deux ans que je la demande. Donc je ne peux plus aller au stade, je ne travaille que dans la rédaction. Il faut s'adapter, faire des interviews par téléphone.

2) Utilisez-vous Twitter dans le cadre de votre travail ?

On utilise surtout Twitter pour tout ce qui est confirmation ou annonce du groupe des joueurs sélectionnés pour jouer un match. Tout ce qui est transfert officiel, c'est pratique aussi parce que ça officialise la chose. Si on n'a pas la confirmation via Twitter, on n'est pas sûr que c'est vrai. Moi je l'utilise donc surtout pour confirmer ce qu'on écrit dans les articles. Maintenant je ne vais pas vraiment chercher de l'information via Twitter, c'est plus via les sites.

3) Avez-vous votre propre compte Twitter ou utilisez-vous celui de la rédaction ?

J'ai mon compte à moi.

4) Est-ce que l'on vous a obligé à travailler avec Twitter ou y avez-vous été par vous-même ?

Non personne ne m'a obligé. J'y suis allé de moi-même, j'avais mon propre compte avant de commencer à travailler. Je me suis rendu compte de moi-même ce que pouvait m'apporter Twitter.

5) Combien de fois par jour vous rendez-vous sur Twitter ?

Dans le cadre de mon travail, j'ai d'office un onglet avec Twitter ouvert parce que s'il y a une information qui sort, on doit être au taquet. Par exemple, je suis aussi abonné à certains comptes (*par « abonné » il veut dire qu'il a activé un réglage qui lui permet d'être notifié lorsque ces*

*comptes postent un nouveau tweet*⁷, NDLR) qui, lorsqu'il y a une information sur le Standard ou Anderlecht, tweet. Que ce soit un communiqué, une déclaration d'un joueur ou autre chose. Pour être les premiers sur l'information, il faut savoir s'abonner à certains comptes. Vu que je travaille pour un site internet, il faut savoir être les premiers à avoir l'information et Twitter est évidemment très pratique pour ça.

6) Quels types de comptes suivez-vous pour vous tenir informé ? S'agit-il de comptes officiels ou de personnes lambda ?

Donc le Standard. Enfin, ce sont des comptes auxquels je me suis abonné mais je veux dire j'ai activé les notifications. Parce que je suis évidemment abonné à la plupart des clubs belges. Mais j'ai activé les notifications pour le Standard, Anderlecht et aussi un journaliste flamand, Kristof Terreur, qui a souvent de bonnes infos. C'est les trois comptes auxquels je suis abonné avec notifications et c'est pratique.

7) Et l'ensemble de vos abonnements ?

Je suis beaucoup de journalistes pour essayer aussi d'avoir des informations. Que ce soit des journalistes anglais, français, belges même parfois italiens. Sinon des clubs ou des joueurs. Mais disons que j'essaie de suivre les journalistes plutôt que des personnes lambda ou supporters.

8) Quel type d'information vous attendez-vous à retrouver sur Twitter ?

Je préfère aller sur des sites parce que c'est plus « clair ». Avec Twitter, en général tu t'abonnes quand même à beaucoup de choses, donc tu as un flux avec énormément d'informations. Mais parfois c'est pratique pour les informations étrangères. Par exemple la BBC ou les tabloïds anglais parce que justement, je ne vais pas sur ces sites-là. Donc via mon Twitter je peux trouver des informations sur l'étranger. Mais c'est plus pour les informations étrangères mais pour trouver des informations, je vais d'abord sur les sites genre la DH avant d'aller sur Twitter parce qu'il y a trop de flux selon moi et il faut chercher.

⁷ Cf. question suivante.

9) Est-ce que vous utilisez le Twitter normal ou un autre outil comme TweetDeck pour faire des recherches de tweets ou d'infos ?

Non je ne suis pas fan de TweetDeck, j'utilise Twitter normal. Et alors, je fonctionne aussi beaucoup avec les notifications des comptes sur lesquels j'ai activé l'option et qui apparaissent donc sur mon téléphone.

10) Utilisez-vous des tweets comme sources d'information ?

Oui parce que pour Walfoot.be, par exemple, il y a la sélection des joueurs du Standard. Et c'est obligatoirement par Twitter qu'on le sait. Il y a quand même beaucoup de choses qui se passent sur Twitter. Par exemple Anderlecht, dès qu'ils font une annonce c'est sur Twitter. Donc clairement, il y a certaines informations qui viennent via Twitter. Donc oui c'est une source d'information que j'utilise mais peut-être pas prioritaire. Disons que c'est pour les exclusivités ou les compositions.

11) Comment vérifiez-vous cette information ? Recoupez-vous l'information ?

Ça dépend le tweet. Parfois il y a des journalistes étrangers qui vont tweeter une information. Prenons l'exemple d'un journaliste hondurien qui va tweeter sur Andy Najar. Et bien parfois, on se demande si on doit le faire ou pas. Parce qu'on n'est pas sûr de la véracité de l'information. Parce qu'on ne connaît pas non plus le journaliste. Est-ce que c'est un pseudo journaliste qui travaille pour un petit média ? Est-ce que c'est un vrai journaliste ? Maintenant nous, on se base sur les comptes officiels où là, selon moi, il n'y a pas besoin de vérifier ou recouper l'information puisque ça vient de la base. Cependant il y a certains comptes qui tweetent des choses bizarres comme les Aigles de Tunis pendant la Coupe d'Afrique des Nations. On ne peut pas toujours être sûr mais quand ça vient des comptes officiels en général, on fait confiance.

12) Quel est le crédit que l'on peut accorder à un tweet selon vous ?

Ça dépend la personne qui le tweete. Et ça dépend aussi de ce que c'est comme tweet. Parce que sur Twitter ça peut être une réaction à un match, une information, une rumeur, ... Donc pour moi ça dépend de la personne qui tweete. Si c'est Anderlecht qui tweete que Adrien Trebel

est transféré, c'est clair que tu ne peux pas ne pas y croire. Même si ça paraît fou. Maintenant si c'est un journaliste, il faut faire plus attention. Pour le transfert de Witsel, combien de journalistes ont mis que c'était fait alors que ça ne l'était pas. C'est difficile parce qu'il y a des journalistes comme Di Marzio qui a souvent de bonnes informations, il a dit trois fois que Wistel avait signé à la Juve et il n'y a pas signé. Donc je pense que le compte officiel tu peux lui faire confiance. Pour les journalistes, peu importe qu'ils soient reconnus ou pas, il faut prendre des pincettes. Tant que ce n'est pas officiel, tu peux jamais être sûr.

13) Y-a-t-il une différence dans la construction d'un article lorsqu'on utilise un tweet et lorsqu'on utilise une source « traditionnelle » selon vous ?

Ça prouve que notre information est vraie. Si on met le groupe du Standard qui est sorti, on va mettre d'office le tweet parce que ça prouve que c'est vrai et que c'est la sélection de Jankovic (entraîneur du Standard à l'époque, NDLR). Si on ne met pas le tweet, les gens peuvent se demander d'où l'on tient cette information. Pour moi, ça apporte du crédit à notre information et ça prouve que c'est vrai. Après pour moi, un tweet ça a la même valeur qu'une déclaration d'un Hazard par exemple dans un journal. Mais par exemple s'il y a un journaliste de la DH qui est à une conférence de presse et que nous n'avons pas de journaliste sur place, on va reprendre les tweets mais on ne va pas intégrer les tweets. On va refaire des phrases en précisant « selon la DH ».

14) Avez-vous déjà écrit un article dont l'histoire était basée uniquement sur un tweet/un échange de tweets ?

Oui on l'a déjà fait. Vu qu'on est dans le web et qu'on doit écrire énormément d'articles, on le fait. L'autre jour par exemple on n'a pas fait d'article dessus mais ça aurait limite pu : quand un journaliste anglais dit que Hazard a été ridicule parce qu'il a fait une passe du dos, ça peut faire un article. Surtout s'il y a plusieurs tweets. Ça marche assez bien de faire un article sur les réactions des supporters de Chelsea sur la passe du dos de Hazard ou si Hazard fait un grand match, tu fais un article avec plusieurs tweets. Par exemple Batshuayi il tweet beaucoup mais on le fait quand ça sort de l'ordinaire ou que ça vaut vraiment le coup. Parce que c'est aussi leur moyen d'expression autre que par les médias après le match. Et parfois ça vaut la peine de faire un article sur base d'un tweet. Mais c'est plus dans ces cas-là sur des joueurs belges connus ou des belgicains, des joueurs qui ont joué en Belgique, qui va dire un truc intéressant.

15) Vous contentez-vous d'intégrer les tweets dans les articles ou les recontextualisez-vous ?

On va recontextualiser sinon l'article n'a pas de sens. Par exemple, l'exemple récent de Meunier avec les Chamois de Niort. Il a déclaré après le match que ça le faisait penser au passé et que c'était marrant de jouer sur un terrain pareil parce que le terrain était mal en point. Et Niort, qui est un club de D2, a répondu que s'il voulait, il pouvait venir chez eux. Il a eu un échange de tweets et c'est drôle. En plus Meunier, il a l'art de la communication. Cette histoire, on l'a relayée en parlant du match dans son ensemble, de l'état du terrain. Bref de tout ce qui avait entraîné la déclaration de Meunier sur Twitter.

16) Qu'apporte l'intégration d'un tweet à un article ? Fait-il office de certification ou d'illustration pour vous ?

Confirmer l'information. Un transfert qui est confirmé, nous on va le dire officiel dès qu'il y a un tweet du joueur qui pose avec le maillot. Parce qu'avant qu'il y ait ce tweet, on ne peut pas être sûr que le joueur a réellement signé. C'est clair que c'est indispensable aujourd'hui pour le journalisme en ligne.

17) Si je vous dis qu'avec Twitter on ne va plus chercher l'information mais que l'information vient à nous, êtes-vous d'accord ?

Je ne suis pas spécialement d'accord. Vu que tu suis tellement de choses et qu'il y a tellement d'informations sur Twitter, c'est difficile que l'information vienne à nous. Je trouve que même sur Twitter, tu dois quand même chercher avant de pouvoir trouver l'information. Donc selon moi l'information ne vient pas à nous. Sauf, comme je le disais tout à l'heure, les comptes auxquels je me suis abonné avec notification. C'est clair que là, c'est l'information qui vient à moi et c'est hyper pratique. Ça me permet d'être hyper rapide. Récemment, il y a eu la prolongation de René Weiler (entraîneur, NDLR) à Anderlecht. J'ai eu le tweet et directement j'ai pu faire l'article. Mais il faut s'abonner aux bons comptes. Maintenant c'est clair que si tu t'abonnes à beaucoup de choses et que tu actives les notifications pour tous, l'information vient à toi. Mais le fait de recevoir les notifications du compte du Standard, c'est parfois chiant parce que pendant les matchs ils vont te commenter toutes les actions.

Interview réalisée le 8 mars 2017

1) Pouvez-vous vous présenter ?

Mon nom c'est Yves Simon, je suis journaliste au départ de La Meuse Liège en 1990. J'ai 48 ans, ça fait maintenant 27 ans que je suis dans la presse sportive. La Meuse racheté à un moment par Sudpresse, Sudpresse qui forme un groupe avec La Nouvelle Gazette et le centre nerveux qui est déplacé ici à Bouges en 2000. Depuis lors, je travaille de manière quotidienne ici. J'ai couvert le foot, le cyclisme et le tennis. Le football c'était au début. J'ai couvert la Coupe du Monde au Japon en 2002, trois Tour de France et puis à un moment donné, on m'a donné l'opportunité de couvrir le tennis il y a de ça 20 ans. A l'époque le tennis n'était pas grande chose en Belgique. Mais il se fait que j'ai eu un peu de chance puisque mon premier grand tournoi c'était Roland Garros et c'est l'année où Filip Dewulf va en demi-finale. A partir de là, Justine Henin gagne le junior, Kim Clijsters est en demi-finale du junior, Olivier Rochus est en demi-finale du junior, donc on n'a jamais arrêté. Avant, on n'allait jamais à l'Open d'Australie, on n'allait jamais à l'US Open, Roland Garros c'était 3-4 jours, Wimbledon on y allait pas. Moi j'ai pu les faire tous les quatre jusqu'au bout avec les victoires et tout ça. Donc c'est pour ça que j'ai gardé le Tennis si longtemps. A la retraite des filles, on se dit qu'on va voir comment ça tourne. Il se fait que j'ai été responsable de la rédaction sportive pendant 7 ans de 2005 à 2012. Depuis 2012 je ne suis plus responsable, j'ai réintégré vraiment la couverture journalistique et il se fait que le miracle belge permanent nous a donné Goffin. Je peux dire effectivement que dans la presse belge il y a deux dinosaures : Christine Hanquet à la RTBF et moi. On s'est encore tous vu à la Coupe Davis, je suis dans les plus anciens. C'est toujours agréable, c'est aussi la force d'avoir énormément de réseaux, de contacts, de pouvoir évoluer dans un monde où c'est très important de pouvoir nourrir son réseau et je lie Twitter à ça parce que ça fait partie de l'évolution des technologies. Moi j'ai connu le journalisme où on tapait encore à la machine à écrire. Bon j'ai peut-être tapé 3 papiers dessus et puis on avait directement les premiers ordinateurs portables qui étaient énormes, les disquettes, il n'y avait pas de GSM. C'est important ça parce que la technologie finalement a changé la manière dont on travaille et aussi les contacts avec les gens. Un exemple quand on couvrait le foot à l'époque, si on devait contacter un joueur, on allait à l'entraînement. Mais quand il n'y avait pas entraînement et qu'on voulait faire l'interview d'Alex Czerniatynski par exemple, on avait un carnet où on notait tous les numéros de téléphone. On avait Alex Czerniatynski chez lui, chez ses parents, chez ses beaux-parents. Des fois pour certains joueurs, ça c'est pour l'anecdote, on avait le numéro du

café qu'il fréquentait. C'était comme ça qu'on les contactait. Pour dire la différence, maintenant on a le GSM, on a une adresse email et on a Twitter qui permet aussi d'organiser des rencontres. Moi par exemple j'ai organisé une rencontre entre Johan Van Herck⁸ et Dominique Monami⁹ à l'Atomium et c'est via Twitter, par messages privés, que j'ai organisé ça. C'est vraiment au cœur de l'utilisation de Twitter parce que ce n'est pas uniquement les tweets, c'est aussi en message privé. Ce qui est bizarre, mais je peux le comprendre, c'est que certaines personnes te donnent plus facilement leur compte Twitter que leur numéro de GSM. Maintenant ça dépend des personnes. Je prends l'exemple de Johan Van Herck et Dominique Monami, ils sont quasiment tous les jours sur Twitter donc je sais que je peux les contacter là. Justine Henin, je sais qu'elle est sur Twitter mais je ne suis même pas sûr que ce soit elle qui gère le compte donc là, ça donne aussi la limite du truc.

2) Je comprends donc que vous utilisez Twitter dans le cadre de votre travail...

Je peux vous dire franchement que depuis 5 ans plus ou moins, c'est devenu pour moi un outil incroyable. Plus fort que les agences de presse. Mais un outil à maîtriser parce que tu as tout et n'importe quoi sur Twitter, comme sur la majorité des réseaux sociaux. Je parlais de réseaux tout à l'heure et ce n'était pas innocent. Je pense que lorsque tu fais ce métier-là, l'essentiel c'est de te créer un réseau. Un réseau où les gens ont confiance en toi et où toi tu peux avoir confiance dans les personnes que tu contactes. Moi j'ai 242 abonnés Twitter, il y en a peut-être 40 qui m'ont demandé et que j'ai accepté par plaisir. Mais dans les 200, il y en a 180 qui sont top boulot. Quand je parle de réseau, c'est qu'avec tous les journalistes du monde entier, à force de faire les tournois, tu sais qui est qui. Tu sais qui est fiable et qui ne l'est pas. Par exemple, j'ai un très bon contact avec un gars du *New-York Times*, avec un autre du *Herald Tribune* en Australie, avec un Italien, etc. Donc j'arrive à avoir, avec ce réseau-là de journalistes étrangers, des gens d'abord fiables, parce qu'ils sont dans des journaux fiables. Et quand tu connais les gens, tu vois leur manière de travailler. Quand tu es à une conférence de presse, tu vois que le mec pose des bonnes questions, tu lis son article et tu vois que c'est bien écrit, que le mec n'exagère pas le truc. Donc à un moment donné, ça devient des bases de données fiables. Et aussi des sources puisque tu peux interagir avec eux : est-ce tu es sûr de ton info ? D'où tiens-tu l'information ?

⁸ Joueur de tennis belge

⁹ Joueuse de tennis belge

Donc je trouve que c'est un outil incroyable dans la couverture mondiale que tu peux avoir. Ce qu'une agence de presse ne fait plus. Il y a de moins en moins d'agences de presse avec des gens sur tous les événements.

3) Mais est-ce que Twitter vous aide dans la recherche d'information ?

Ça me sert de temps en temps mais pas énormément. Parce que j'ai tellement tissé une belle toile d'araignée que finalement, quand il y a quelque chose qui se passe, eux sont à l'origine ou retweete l'info. Mais de temps en temps oui. Par exemple, je cherchais à faire un portrait des joueurs italiens qu'on connaît moins style Bonelli ou Seppi qu'on connaît quand même un peu plus. Alors là j'ai cherché mais tu perds beaucoup de temps parce que tu as tout et n'importe quoi. Je vais dire que si je dois regarder l'utilisation de Twitter par rapport à cette recherche-là, je vais dire que c'est 5% pour moi. Il faut bien comprendre que grâce au réseau, les informations qui vont me servir seront là. Je vais vous expliquer un autre truc. Le tournoi de Miami se joue pendant la nuit. Evidemment, moi je ne me réveille pas pour Kyrios-Federer parce que je ne sais pas ce que ça va donner. Le lendemain quand tu ouvres Twitter, tu dis que c'était un match incroyable et que tu aurais dû le regarder. Mais n'empêche, je sais aller chercher l'information mais je vais d'abord rechercher via les dix journalistes que je suis et qui sont sur place. Et finalement, ils se recourent vite. Il y a une vidéo où il fait un Twinner ? Ils l'ont reprise. Et alors tu as tout. Il y a même des fois, tu n'as même plus besoin de regarder un match : tu as le nombre de balles de break, les scores, l'état de forme, etc. Et quand tu sais que ce sont des gens fiables, qui suivent le tennis, c'est une source. Et ça se recoupe. Quand tu as trois gars fiables qui te donnent trois fois la même information... Temps en temps effectivement il y en a un qui a oublié une balle de match ou un truc comme ça. Là, tu vérifies. De toute façon si je me base sur une information, je vais la vérifier. Mais tu as des sources incroyables. Tu as des photos, tu as des idées sur des trucs auxquels tu ne penses même pas. Il y a une source phénoménale d'infos mais je pense que le truc le plus important, c'est d'avoir bien ciblé les gens qui sont intéressants.

4) Cela fait 5 ans que vous utilisez activement Twitter mais comment s'est passé la transition. Est-ce que l'on vous a obligé à travailler avec Twitter ou y avez-vous été par vous-même ?

C'est comme toute nouveauté. Moi je ne suis pas très Facebook par exemple. Je lui trouve un côté lourd, un côté encore plus bordel. Mais c'est vrai qu'au début de la naissance de tous les réseaux sociaux, on nous a poussé. On ne nous a pas mis une pression de dingue mais on nous a dit « *faites gaffe les gars, il y a quand même pas mal d'infos* ». Puis un jour tu te décides, c'était un peu comme une résolution de l'année. Je voyais autour de moi les journalistes qui étaient branchés Twitter, tu te dis qu'il y a quand même quelque chose et que tu dois aller voir. Et à un moment donné j'ai vu l'efficacité. Je dois le reconnaître, je ne m'attendais pas à ça. Quand je vois Facebook qui est pour moi beaucoup plus de l'ordre du privé. Même s'il y a des gens qui communiquent par Facebook. J'ai un coach de tennis qui ne vit que par Facebook. Donc lui je le suis parce que je sais que toutes ses infos passent par Facebook et qu'il n'utilise pas Twitter. Mais je pense que la majorité aujourd'hui sont sur Twitter. Et tu as aussi énormément de sportifs dessus. Bon quand tu suis les gens qui tweetent vraiment. Parce qu'il y a ça aussi. Il y a ceux qui font tweeter et il y a ceux qui tweetent. Mais tu sens vite quand c'est de l'administratif ou du réelle. Il y a une somme d'infos assez sidérante. Il ne m'a pas fallu un mois pour comprendre que ça devait vital. Il y a des stats incroyables sur Twitter. Des fois, tu ne dois même plus faire de recherche. Tu sais que ça va tomber. Lukaku qui marque autant de buts, tu sais que dans les dix minutes un gars aura fait la recherche pour sortir une statistique. Mais encore une fois attention. Tu reçois la source, toujours vérifier. Ça je pense que tu ne peux pas y déroger.

5) Comment vérifiez-vous ces informations justement ?

C'est facile. Imaginons que le mec dit « *Lukaku est le joueur ayant marqué le plus de buts après 4 mois de Premier League* ». Et bien tu tapes sur Internet « *but quatre mois Premier League* » et tu vois le classement. Si ça concorde, que tu vois que c'est une autre source et puis que tu fais encore un deuxième truc, c'est vite vérifiable. Et puis moi encore une fois, j'ai un gars qui est spécialiste du foot anglais, le mec il a jamais fait une erreur. Moi quand je suis sur le terrain, je tweete rarement parce que ça bouffe un temps de dingue et ensuite parce qu'il faut aussi faire un tri de tes infos : ce que tu donnes à ton journal et ne pas donner à la concurrence. C'est un peu le problème de Twitter, jauger le temps et l'efficacité que ça peut te rapporter. Mais j'ai

une règle d'or c'est que si je tweete quelque chose, je suis sûr à mille pour cent. Parce que je suis aussi référent pour certaines personnes et je veux que ça le reste. Ils savent que quand je mets un tweet, ce n'est pas du bobard.

6) On apprend à faire confiance à certains comptes ?

Moi je crois que j'ai beaucoup fonctionné au relationnel. Quand tu connais les gens... Le gars qui travail pour le New-York Times par exemple, c'est un des plus grands journalistes du circuit. Il n'y a rien à faire, tu sens dans un tweet le mec qui a fait la recherche. C'est aussi ça qui est gai quand tu suis ces gens-là, c'est qu'ils ne tweetent pas pour rien. Puis il n'y a rien à faire, quand tu as dix journalistes sur le même événement qui tweetent dix fois la même information, tu n'as pas besoin de faire une deuxième recherche.

7) Quel est votre fréquence d'utilisation de Twitter ?

Moi je peux vous dire que c'est le premier truc que je fais le matin. Je me lève et je regarde Twitter. Quand je suis au boulot, je suis sur mon Tweetdeck. Je ne dis pas que je suis en permanence dessus mais je regarde Twitter au moins toutes les trois heures. J'essaie à chaque fois de faire le lien. Je sais où je me suis arrêté et je lis ce qu'il y a au-dessus. Et c'est ça qui te bouffe un temps de dingue. Maintenant, je sais aussi quand l'actu est chaude. Ici pour le moment, en ce qui me concerne pour le tennis, on est une semaine après la Coupe Davis donc tout le monde est un peu parti au repos ou en préparation de terre battue. Je sais qu'aujourd'hui ça ne va pas être très chaud. Par contre ce soir il y a la Ligue des Champions donc s'il se passe un truc, je vais aller sur Twitter. Si par exemple Barcelone prend 4 buts de la Juve, je vais aller me brancher sur Twitter car je suis sûr qu'il y a des stats qui vont tomber. Un mec qui dira que c'est la première fois depuis autant d'années que la Juve marque 4 buts ou un truc du genre. Donc je suis super attentif quand l'actualité est chaude ça c'est clair.

8) Pourquoi avoir fait le choix de travailler avec Tweetdeck ?

Parce que c'est pratique. Ce que je fais, c'est que je like certains tweets. Ce n'est pas pour dire que j'aime mais pour dire que je le garde. Je sais que je l'ai mis dans ma colonne like. Donc ça devrait plutôt s'appeler colonne archive ou « je regarderai ça plus tard ». Des fois, ce sont des trucs qui ne me servent à rien mais d'autres fois ça me permet de faire des brèves grâce à ça.

Puis TweetDeck c'est pratique. Tu vois directement tous tes tweets, tes likes, tu vois celui qui t'a retweeté ou qui te pose une question.

9) Quel type d'information vous attendez-vous à retrouver sur Twitter ?

C'est un peu de tout. Mais il y a quand même pas mal de statistiques. Des stats ou des débuts de stats parce que c'est quand même limité. Donc je pense que ce sont beaucoup des stats, des trucs historiques. Temps en temps une déclaration ou une photo aussi. Par exemple ici j'ai vu le tournoi de Marrakech, ils ont amené les joueurs en balade à dos de dromadaires. Et bien j'ai une photo de Dimitrov avec un turban sur son dromadaire. Si aujourd'hui je vois que j'ai une petite place pour mettre une photo un peu sympa, je la prends. Ce sont des petits news. Mais je pense que c'est difficile de dire « je ne veux que ça ». Je pense que c'est un peu de tout. Temps en temps c'est une photo, temps en temps c'est une déclara, temps en temps c'est une stat. Je pense que les stats sont quand mêmes assez récurrentes. Ou alors c'est vraiment une information factuelle du style « il a eu 3 balles de match », « le match a duré 12h43 ». Et puis de temps en temps des tweets où tu te dis « *tiens je ne savais pas qu'Elise Mertens jouait un tournoi en Suisse pour le moment, j'avais oublié* ». Et bien tu le vois parce qu'elle a tweeté « *Super contente de ma victoire* ». Par exemple aujourd'hui j'ai vu un challenger de Barletta que je n'aurais jamais été voir. Il y a deux Belges qui jouent et il se fait que l'un d'eux a tweeté que s'il gagnait, il allait peut-être jouer contre l'autre. Donc c'est Arthur De Greef et Coppejans qui vont s'affronter en huitième de finale à Barletta. Ben voilà ça c'est un truc que je n'aurais pas sucé de mon pouce. C'est ce genre de tweet qui tombent sur Twitter. Il y a même des fois des trucs graphiques que je vois sur Twitter et que j'adapte pour chez nous. Parce que je trouve que c'est graphiquement bien fait parce qu'il y en a qui ont le temps de faire un beau graphique. Franchement j'ai des idées qui viennent grâce à Twitter parce que la manière dont certains font leurs articles ou présentent un fait, tu n'y avais pas pensé.

10) Quels types de comptes suivez-vous pour vous tenir informé ? S'agit-il de comptes officiels ou de personnes lambda ?

D'abord des comptes certifiés, ça c'est certain. Et alors après tu vois. J'en ai un qui est supporter fou furieux de Novak Djokovic. Mais avec des fois de très mauvais côtés du style insulter ceux qui n'aiment pas Djokovic. Donc ça c'est très chiant mais de temps en temps, il te donne une information genre Djokovic ne joue pas ce tournoi là parce qu'il va se marier. Le mec il avait

l'info via les médias serbes. Lui je l'ai gardé mais je vais dire que, sur dix tweets, il y en a un demi de bon. Mais l'histoire de Djokovic qui allait se marier, je ne l'avais vu nulle part. Et j'en ai un autre, qui est lui sur le tennis belge, dont neuf tweets sur dix sont catastrophiques. Mais de temps en temps il a une bonne info. Ceux-là, je sais que je dois faire gaffe. Mais sinon ce sont d'abord des comptes certifiés, des connaissances, des gens sérieux et je n'ai quasiment pas d'amis sur Twitter. D'ailleurs on sent que ce n'est pas un réseau d'amis. En tout cas pour moi. Ça reste très professionnel. Et alors évidemment des sportifs.

11) Lors de votre utilisation de Twitter, est-ce que vous vous contentez de votre fil d'actualité ou est-ce que vous vous rendez sur des comptes particuliers ?

Les hashtags et tout ça, je les utilise très peu finalement parce que tu es tellement vite pollué. A la limite, je préfère faire une recherche ciblée. Mais les hashtags ça vient de tellement de gens différents que tu es plus pollué, tu n'as pas vraiment le bon fil. Une des faiblesses de Twitter c'est ça, c'est qu'il ne faut pas se faire polluer en temps et en énergie. A un moment donné il faut être efficace. Quand je dis qu'en tournoi je tweete très peu et que je consulte moins, c'est parce que je sais que mon énergie et mon temps sont comptés ailleurs. Twitter il faut prendre le temps pour bien traiter les infos, pour avoir le temps de lire. Parce que quand tu as un bon fil, sur une heure tu as peut-être 500 infos. Mais l'avantage de Twitter c'est que les 140 caractères te permettent de vite balayer. Mais ça demande une énergie, d'être efficace, d'être attentif à ce que tu lis. Mais je pense que la limite de Twitter c'est ça. Il faut bien cibler son réseau et un moment donné voir si l'énergie en vaut la chandelle.

12) Quel crédit accordez-vous à un tweet ?

Cela dépend de qui ça vient. Si ça vient de mon réseau super bien tissé, c'est quasi du cent pour cent. Et comme j'ai dit, le mec qui tweete sur Djokovic, je vais vérifier deux fois. Et j'ai déjà hésité à le bazarder parce que des fois c'est tout et n'importe quoi. Mais je me rends quand même compte que sur dix tweets, il y en a au moins un qui te donne une info donc je trouve que le rapport est intéressant. Surtout que c'est une information que tu ne vois nulle part ailleurs parce que lui lis le serbe ou quelque chose comme ça. Par exemple, j'ai aussi une asiatique de Shanghai que j'ai suivie parce qu'elle s'était abonnée à moi parce que j'écrivais sur Goffin. Et c'est une fan mordue de lui. A un moment donné, on est entré en contact et quand Goffin avait

sa tournée asiatique, elle me traduisait tous les articles asiatiques. Ce n'est quand même pas mal parce que j'avais des déclarations de Goffin via elle.

13) Comment intégrez-vous l'information provenant d'un tweet dans vos articles ?

Ce qui se passe, c'est lorsqu'il y a un événement comme l'histoire de Tom Boonen. Ici des fois on intègre les tweets des autres parce que justement c'est une info de savoir que Sagan lui dit félicitation. Ce qui intéresse plus, ce sont les autres milieux. J'invente mais si par exemple Messi dit « *Felicitacion Tom Boonen pour ta carrière* », on demande au graphiste de reproduire le tweet dans une case prévue à cet effet. Moi généralement quand j'ai une information Twitter, je la traite moi-même. Je vais plus loin. C'est ça le métier de journaliste, quand tu as un fait, une stat, c'est de l'utiliser pour ton public. Si j'ai une déclaration, je vais plutôt essayer de voir où il a eu cette déclaration et j'essaie de remonter le fil pour avoir toute la déclaration et ne pas intégrer le tweet. Moi j'utilise vraiment Twitter comme un fil d'alerte, un fil d'info mais ça ne me suffit pas. Il faut que j'aille plus loin. Donc à part un truc exceptionnel, je ne fais jamais de l'intégration directe. J'utilise toujours la statistique, je la commente, je vais voir plus loin. J'essaie toujours à partir d'un fait de le faire mousser.

14) Avez-vous déjà écrit un article dont l'histoire était basée uniquement sur un tweet/un échange de tweets ?

Oui un tweet peut être le point de départ d'un article, suivant ce qu'il est écrit évidemment. C'est des fois par un tweet que tu apprends que Kompany est fan de vins ou des trucs comme ça. Alors là tu peux faire un article à partir de ça. Maintenant c'est quand même assez rare je dois dire. Mais c'est vrai que ce qu'on essaie de faire dans les journaux c'est d'intégrer la modernité pour montrer qu'on peut aussi parler jeune et d'attirer ce genre de public. On avait créé une page dans le journal papier il n'y a pas si longtemps mais qui a disparu parce qu'on trouvait finalement que ça n'apportait pas grand-chose et je trouve que c'est une erreur. On avait créé à un moment donné ce qu'on appelait une demi-page média où tu mettais deux tweets du jour, la photo buzz du jour, ... Un truc un peu dynamique. On s'est rendu compte qu'on tournait souvent sur les mêmes rituels. Finalement, c'est vite lassant ce genre de truc. C'est un peu toujours les mêmes qui reviennent. Des fois tu as du tout bon mais puis, des fois, tu as des informations plus limitées. En fait, on n'aurait pas dû le faire jour par jour. L'erreur qu'on a commise c'est qu'il faudrait presque laisser un gars une demi-journée et qu'il fasse vraiment la

recherche de trouver le bon tweet, de trouver la bonne phrase, le bon buzz. Mais dans une rédaction pour le moment, on n'a pas une demi-journée à caler un type à faire que ça. Mais si on veut le faire sérieusement, ça le mérite. Mais effectivement, ça a un peu ce côté essayer de vivre avec son temps. Mais tu n'as pas tout le temps des bons tweets. Les sportifs ne tweetent pas tout le temps des trucs phénoménaux. Mais une fois que ça tweete, ça peut faire le buzz et celui-là il ne faut pas le rater évidemment. C'est vrai qu'on a déjà rebondi sur ce genre d'info. Quand Witsel annonce la naissance de son deuxième enfant il y a quinze jours, il l'annonce via Twitter. D'une info comme celle-là un peu plus privée, nous on réagit derrière et on rebondit sur ça.

15) Un tweet peut-il servir de preuve à une information ?

Ça peut le faire oui. Marc Coucke par exemple qui est un très bon client Twitter, il tweete « *Bienvenue Silvio Proto* » et il met un truc du genre on a le meilleur gardien de Belgique à Ostende. Là oui tu vas mettre le tweet parce que ça donne de l'information et le sentiment du gars. Donc oui ça peut apporter quelque chose l'intégration d'un tweet s'il est bien pondue. Mais il faut faire attention parce qu'il y a la langue aussi. Si tu as des tweets en néerlandais tu fais comment ? Est-ce que tu les traduis ? On l'a déjà fait mais je trouve que ça perd de la vérité. Quand tu traduis le tweet ce n'est pas la même chose. Puis il y a des mecs qui ne savent pas écrire. Si tu as trois fautes dans le tweet, est-ce que tu le mets ? Maintenant je pense qu'il faut faire comme toute information... comme une photo. Si la photo est bonne, qu'elle apporte vraiment, tu la prends. Si maintenant ça ressemble à une autre photo, que ça ne fait que corroborer ce que tu savais et que tu as mieux, tu ne la passes pas.

16) Y-a-t-il une différence dans l'utilisation de tweets entre le journal papier et le web ?

Le web tu es plus dans l'immédiateté donc tu vas donner plus vite le fait que dans le papier. Pour moi, Twitter est plus une source d'inspiration pour aller plus loin. Quand tu dois pondre un article avec 140 caractères, il faut bien aller les chercher. Mais ça peut te donner le point de départ à un article. Et c'est vrai qu'en web tu peux te contenter de 140 signes si tu donnes vite un truc. Donc effectivement je pense que c'est plus une question d'immédiateté lié au média web. Je pense qu'on passera plus vite un tweet, même mal écrit, en web qu'en papier parce qu'on ne permettra pas ça. Dans le web tu es plus dans la consommation fast-food comme je

dis. Tu dois quand même être rigoureux mais les gens comprennent que c'est du vite consommé-vite jeté. En papier on essaie toujours d'amener un peu de différence, un peu de plus-value par rapport à ce que tout le monde sait déjà. Mais je me souviens par exemple lorsque Justine Henin a annoncé la naissance de sa fille il y a quatre ans sur Twitter. On avait sorti le tweet parce que ça corroborait l'information. Justine Henin qui tweete ça faisait vraiment quelque chose, elle qui n'est pas beaucoup sur les réseaux sociaux. Mais c'est vrai que cette utilisation-là d'authentifier l'information ça marque quand même pas mal. Quand tu sais que c'est le vrai compte, tu te dis que t'as la source quoi, ce qui pourrait être un danger en soit parce qu'il pourrait y avoir des comptes piratés. Moi j'attends toujours qu'une bande organisée arrange une fausse info. Imaginons maintenant qu'on veuille tuer Twitter, il y aurait vraiment moyen de le faire. D'ailleurs on en parle beaucoup pour le moment du Fake News. Et ça, c'est le gros danger évidemment. Si Twitter commence à être pollué comme cela, je pense que les gars de Twitter et de Facebook doivent commencer à paniquer. Parce que si t'as vraiment un réseau, un truc puissant qui s'organise dans le monde pour faire des Fake News sur des gros trucs qui n'existent pas, c'est réalisable.

17) Mais est-ce qu'intégrer le tweet dans son article ne permettrait pas de rejeter la « responsabilité » de l'information sur l'auteur du dit-tweet ?

Ouais mais généralement quand quelqu'un tweet, il ne fait pas le malin. Si De Bruyne annonce son transfert au Real Madrid, je ne pense pas qu'il va l'annoncer avant qu'il ait signé. Là je pense que c'est ta crédibilité que tu mets en jeu. Mais on en est pas encore là. Après, je pense vraiment que les patrons de ces médias-là doivent vraiment flipper parce que c'est le fil de la crédibilité qui est en jeu pour eux. Si à un moment donné ce ne sont que des Fake News, tu tues le bazar. Et j'imagine qu'il y a des gens qui voudraient bien casser le truc donc. C'est peut-être de la fiction mais comme la réalité rattrape parfois la fiction... Parce que c'est quoi l'info Twitter finalement ? C'est qu'à un moment donné, tu reçois subitement 1000 tweets par minutes sur un événement. On va prendre un truc malheureux, mais les attentats à Bruxelles, moi je me suis réveillé le matin, je n'avais que des tweets sur ça. Là tu n'allumes même plus la télé, tu es consterné et tu te dis « *putain c'est là-dedans* ». Imagine maintenant que tu arrives à faire un réseau comme cela et que tu balances une Fake News, pendant une demi-heure tu vas réussir à foutre le bordel.

18) Est-ce que Twitter est aujourd'hui une source comme une autre pour vous ?

Pour le moment, selon moi, Twitter c'est imbattable. Avant on travaillait beaucoup avec les agences de presse. Maintenant, je ne vais quasiment plus sur les agences de presse parce qu'elles ont une guerre de retard. C'est de l'instantané Twitter, c'est fort. Moi j'ai été sidéré par la vitesse de Twitter. Et quand tu as un bon réseau, tu es le mieux informé de la planète. Moi je n'étais pas convaincu au début mais il ne m'a pas fallu un mois pour comprendre l'importance de ce réseau. Maintenant tu me dis que tu me coupes Twitter, je saurais vivre mais ça m'emmerde parce que j'aurais l'impression de perdre de l'info.

19) Si je vous dis qu'avec Twitter on ne va plus chercher l'information mais que l'information vient à nous, êtes-vous d'accord ?

Oui et non. Non parce que je pense que tu dois toujours aller chercher l'information. Maintenant l'avantage c'est qu'elle vient à toi de l'étranger. Il faut quand même bien se rendre compte que les médias, en tout cas en Belgique mais je pense que c'est aussi la même chose pour les autres pays, ont de plus en plus difficile à être sur place si ce n'est pas un grand événement. Je donne un exemple. On n'est pas allé à Indian Wells ni à Miami parce qu'il y a un décalage horaire et ça veut dire que pour ton journal, il y a des informations qui tombent pendant la nuit que tu ne sais pas exploiter. Ce sont des gros budgets pour ce que tu peux en tirer. Mais Twitter me permet là d'aller chercher l'info. Parce que les gens sont sur place et j'ai de l'info de ces personnes.

20) Pour conclure, qu'apporte finalement un tweet à un article selon vous ?

Une certaine plus-value. Encore une fois c'est toujours la même chose, c'est de savoir quand tu reçois quelque chose ce que tu vas en faire. Ça peut rien apporter si tu ne l'exploites pas bien. Moi je n'ai pas peur de dire que des fois, Twitter me donne une idée d'article ou tu pars d'une déclaration dans un tweet. Ici, pour donner un exemple, je vais faire un petit article aujourd'hui parce que j'ai trouvé, via un tweet, un site où il y a des déclarations de Kyrios sur ce qu'il pense de la Belgique en Coupe Davis. J'ai cherché un jour pour un article comme celui-là, je n'avais pas trouvé. Maintenant je viens d'en trouver un parce qu'ils ont eu une interview exclusive avec Kyrios que je vais pouvoir utiliser. Je peux utiliser ce tweet là avec une déclaration et puis faire mousser parce que j'ai appris derrière qu'il ne faisait pas Monte-Carlo par exemple. Je pense que c'est comme toute information, le travail du journaliste c'est de la cuisiner. Tu peux avoir

dix journalistes sur une interview, c'est le meilleur chef coque qui aura retenu les bonnes phrases, posé les meilleures questions, qui fera la meilleure recette. Je pense que les tweets c'est un peu ça. Mais je n'ai pas peur de le dire, ça me donne des idées : « *tiens ils ont fait ça, je ferais bien tel angle et ajouter ceci et cela* ». Franchement c'est une grande source d'inspiration. Pour moi Twitter c'est la F1 de l'information, mais si tu ne sais pas la conduire tu vas le décor. Donc il faut apprendre les règles.

Interview réalisée le 11 avril 2017

1) Pouvez-vous vous présenter ?

Moi c'est Young Kruyts, j'ai 31 ans et je suis journaliste sportif. J'ai intégré la rédaction de Sudpresse en 2007. J'ai d'abord travaillé à la générale puis je suis parti cinq ans m'occuper de la rédaction sportive régionale de Huy-Waremme et là ça fait depuis août 2013 que je suis revenu ici à la générale. Je m'occupe essentiellement de football, beaucoup de foot étranger et je suis les Diables rouges. J'écris pour le journal papier et maintenant, nos textes papiers sont repris sur le web. Mais je n'écris pas deux fois, j'écris pour le papier et ensuite le texte est repris et envoyé sur le web.

2) Utilisez-vous Twitter dans le cadre de votre travail ?

Oui énormément. Tout d'abord parce que c'est vraiment devenu le premier « canal » de communication de beaucoup de sportifs, dont les Diables rouges qui sont omniprésents là et qui se « limitent » à ça. De manière officielle, chaque fois qu'ils ont quelque chose à dire, c'est le moyen qu'ils vont utiliser. Donc nous pour avoir les petites *news*, pour savoir s'ils sont forfaités ou pas, la sélection des Diables rouges, etc. c'est la voie prioritaire. Donc on l'utilise régulièrement.

3) Est-ce que l'on vous a obligé à travailler avec Twitter ou y avez-vous été par vous-même ?

C'est laissé au libre arbitre des journalistes mais c'est devenu naturel chez pratiquement tout le monde ici. On a bien vu que directement il fallait embrayer là-dessus et je pense qu'aujourd'hui, tout le monde a un compte twitter et l'utilise régulièrement. Moi la première chose que je fais quand j'arrive au travail, j'allume mon pc, je me connecte au système du bureau et après j'ouvre Facebook et Twitter.

4) Quel est votre fréquence d'utilisation de Twitter ?

Mon utilisation c'est plutôt regarder, je ne tweete pas beaucoup. Mais regarder, je vais dire que ça devient naturel une fois qu'on a un peu de temps. On tape un article et dès qu'on a fini, on

va voir si le fil d'info est actualisé, voir un peu quelles sont les petites nouvelles. Et de manière plus précise, si on fait un article sur un sujet plus ciblé, ça peut aussi être une source. Si on recherche des stats par exemple, on peut utiliser Twitter car on sait bien que certains comptes, comme Opta, diffusent pas mal d'informations. Ça peut effectivement être de ne pas attendre de nouvelles particulières et voir ce qui tombent ou alors aller rechercher de manière cibler un élément.

5) Quel type d'information vous attendez-vous à retrouver sur Twitter ?

C'est essentiellement des statistiques, des déclarations sur un fait bien précis. Par exemple, comme on n'est pas toujours sur place quand les Diables jouent à l'étranger, si on entend qu'il y aurait un problème avec le genou de Thomas Meunier, première chose que l'on va vérifier c'est le Twitter de Thomas et si Thomas n'a pas encore réagi, on va sur celui du PSG (son club, NDLR) pour voir s'il n'y a pas une communication officielle là-dessus.

6) Avez-vous votre propre compte Twitter ou utilisez-vous celui de la rédaction ?

Oui j'ai mon propre compte Twitter.

7) Quels types de comptes suivez-vous pour vous tenir informé ? S'agit-il de comptes officiels ou de personnes lambda ?

Ce sont les deux. Beaucoup de comptes certifiés qui ont un rapport avec un club ou avec un joueur mais également des journalistes, des collègues, qui-là ne sont pas toujours certifiés mais qui nous permettent d'avoir un réseau plus développé dans certains pays où forcément on a moins d'informations. Je suis également abonné à des gens que je connais, des amis, des collègues avec qui j'ai beaucoup d'affinité mais ces comptes-là, je ne les utiliserai pas pour aller rechercher des informations. Pour rechercher vraiment des infos, je privilégie les comptes certifiés et des collègues avec qui j'ai déjà eu des rapports à l'étranger et dont je connais la fiabilité et la crédibilité.

8) Lors de votre utilisation de Twitter, est-ce que vous vous contentez de votre fil d'actualité ou est-ce que vous vous rendez sur des comptes particuliers ?

Ça dépend. Si je recherche une information, là je vais chercher moi-même sur le compte. Je sais bien que si j'ai besoin d'une info sur Manchester City, j'ai un collègue du Times qui les suit, donc directement soit je rentre en contact avec lui par mail ou par téléphone, soit je vais voir son compte Twitter. Là je vais directement sur le compte. Maintenant, si je cherche juste à me tenir au courant de l'actu, là je me contente du fil d'actualité.

9) Est-ce que vous utilisez le Twitter normal ou un autre outil comme TweetDeck pour faire des recherches de tweets ou d'infos ?

Ça dépend, c'est un peu des deux. Si je suis un match et que je sais que je suis un peu plus libre parce que je n'ai pas forcément besoin de taper directement mon article, je prends le Tweetdeck et je mets le hashtag du match. De cette manière ça je vois tous les tweets qui tombent en rapport avec ce match. Mais ça dépend vraiment de l'utilisation et de l'objectif quand je suis sur place. Je n'ai pas une démarche où je me dis qu'il faut absolument que je me mette sur Tweetdeck. C'est au cas par cas on va dire.

10) Lorsque vous voyez un tweet avec une information, comment vérifiez-vous cette information ?

Si on sait que c'est un compte certifié venant d'un club avec une communication officielle et un vrai communiqué, on se contente de la source qui nous la donne c'est à dire le club. Si c'est un joueur qui annonce qu'il est forfait pour un match, on sait que c'est juste. Maintenant, si on entend que c'est un média ou un compte lambda qui annonce un transfert ou une rumeur là, c'est comme toujours, on essaie de vérifier cette information à travers d'autres sources et pas uniquement Twitter.

11) Comment intégrez-vous l'information provenant d'un tweet dans vos articles ?

Ça peut simplement être de ressortir une phrase. Par exemple il y a quelques temps, Vincent Kompany avait fait une sortie concernant les déclarations des flamands concernant l'avenir du pays. Dans ce cas-là, on reprend entre guillemets tout ce qu'il a écrit et on explique « *a-t-il écrit sur Twitter* ». Il se peut également que de manière graphique, pour le journal papier, on reprenne une capture d'écran du tweet et qu'on l'insère à la place de la photo pour que les gens voient bien que c'était Vincent Kompany sur son compte Twitter directement.

12) Y-a-t-il une différence dans l'utilisation de tweets entre le journal papier et le web ?

Oui parce que sur le web, les gens aiment bien voir une vidéo qui est prise par un joueur qui fait des jongles par exemple. C'est super intéressant parce que le lecteur, via le site web, peut voir cette vidéo. Sur le papier, c'est très compliqué de pouvoir donner un rendu de la vidéo en expliquant ce qui se passe dedans. Les gens n'ont pas envie de lire, ils ont envie de voir.

13) Avez-vous déjà écrit un article dont l'histoire était basée uniquement sur un tweet/un échange de tweets ?

Moi ça ne m'est jamais arrivé, je pense que c'est plus pour le web. Je sais que chez nous ils en sont assez friands. Aujourd'hui, ce n'était pas via Twitter mais Instagram je pense, il y a Radja Nainggolan qui a réagi par rapport au fait qu'on l'accusait d'avoir été chopé en état d'ivresse au volant. Et j'ai vu qu'en arrivant au boulot ce matin que l'un de mes collègues faisait directement une capture d'écran et qu'il expliquait toute l'histoire. Mais ça par exemple, on ne le fera pas pour le papier.

14) Twitter est-il devenu une source d'information à part entière selon vous ?

Oui c'est sûr. Pour nous, c'est devenu impossible de vivre sans Twitter. Pour reprendre un exemple, au dernier rassemblement des Diables on a eu un petit couac via l'Union belge. En fait, le sélectionneur Roberto Martinez vient donner sa conférence de presse. On est une quarantaine de journalistes dans la salle et il nous explique qu'à trois jours du match, De Bruyne ne s'est pas entraîné, qu'il a un souci et qu'il verra pour le match s'il le fait jouer ou non. On est à peine sorti de la conférence de presse que l'Union Belge, via son compte certifié, tweete que Martinez vient d'annoncer que De Bruyne était out pour les deux prochains matchs. Directement nous on se pose des questions. Est-ce qu'on a mal compris ? Est-ce que le tweet était préparé et que Martinez nous cache une info ? En vérifiant, on s'est rendu compte que c'était un gars de l'Union belge qui avait fait une erreur tout simplement. Pour nous c'est devenu indispensable de travailler avec ça et de toujours bien vérifier comme on le voit ici. Même un compte certifié peut parfois nous jouer des mauvais tours. Par exemple si un collègue du web voit ce tweet-là, il n'est pas à la conférence de presse, nous on vient à peine d'en sortir et il n'a pas eu de contact avec nous, il peut voir ça et se dire que c'est une grosse info qu'il doit envoyer rapidement. Alors que ce n'est pas du tout le cas. Ça se sont les risques, on sait que Twitter n'est pas

infaillible et qu'il faut toujours faire très attention avec cela. Mais c'est le gros souci du web, il faut toujours être le premier sur l'info, toujours pouvoir la donner en premier.

15) Un tweet peut-il servir de preuve à une information ?

Ça donne une certaine crédibilité à l'angle de l'article, etc. Mais de preuve, je ne suis pas vraiment sûr. Un tweet peut toujours être interprété de manière différente, on peut toujours essayer de trouver une faille et une autre interprétation. C'est dangereux de miser uniquement sur le tweet comme preuve. Sauf pour des infos comme une composition d'équipe. Par exemple aujourd'hui, l'Atletico Madrid va peut-être donner son groupe pour le match de demain et on voit que Carrasco n'est pas là et qu'il est blessé. Dans ce cas-là, on ne va pas remettre en doute le tweet.

16) Si je vous dis qu'avec Twitter on ne va plus chercher l'information mais que l'information vient à nous, êtes-vous d'accord ?

Il y a les deux cas. Mais c'est vrai que parfois, on est purement attentiste et on est uniquement focalisé sur le fil d'actualité. D'autres fois, comme je l'ai dit, on peut aussi aller chercher l'info, un truc bien ciblé. Twitter peut aussi éveiller notre attention sur un fait. Par exemple, la semaine dernière, j'avais vu un truc avec les Belges qui avaient marqué autant de buts sur le week-end en Premier League. Je me suis dit que c'était vrai que depuis le début de la saison, ils avaient marqué pas mal de fois et j'ai donc vérifié combien de buts ils avaient réellement inscrits. Avec ça, j'ai pu comparer par rapport aux saisons précédentes et j'ai vu qu'on allait battre le record. C'est typiquement l'exemple où l'on est « attentiste » mais à partir d'un fait, on peut essayer d'élargir l'information et de trouver un angle différent.

17) Lorsque vous voyez une statistique sur Twitter, vous la vérifiez systématiquement ?

Oui toujours. Sauf avec Opta avec qui on travaille. Je sais bien que dès qu'ils nous fournissent une stat, ça sert à rien d'aller vérifier ou sinon on travaille plus avec eux. Maintenant si je vois qu'un club a retweeté une phrase d'un fan qui dit « *Lukaku a marqué son 24^{ème} goal du pied gauche* », là je ne me dis pas que c'est une info et que je peux directement la retranscrire telle quelle.

18) Est-ce que la facette « image/vidéo » de Twitter est devenue importante pour vous ?

Notamment lorsque l'on sait que les clubs, les compétitions produisent de plus en plus leur propre contenu (interviews, vidéos, etc.).

Pour nous oui c'est devenu un moyen d'avoir de temps en temps des petites phrases de gens qui sont devenus moins abordables du fait qu'on ne sait plus les appeler ou qui ne sont plus joignables aussi facilement. Et de temps en temps, il y en a des sportifs qui préfèrent communiquer uniquement via Twitter. Donc là effectivement si on veut avoir leur ressenti par rapport à un événement c'est uniquement via ce canal là qu'on pourra avoir cette petite phrase.

19) Pour conclure, qu'apporte finalement un tweet à un article selon vous ?

Il peut apporter pleins trucs mais tous différents. Pour le web, une vidéo peut apporter une grosse plus-value qui ne sera pas là même pour le papier. Une stat peut apporter une grosse plus-value pour le papier qui ne le sera pas nécessairement pour le web. Twitter je pense que c'est vraiment au cas par cas et que chaque journaliste y trouve son compte en sachant qu'il faut bien vérifier et ne pas prendre pour argent comptant ce qu'on nous dit.

Interview réalisée le 11 avril 2017

1) Pouvez-vous vous présenter ?

Moi c'est Benoit Delhauteur, j'ai 35 ans et je suis responsable des sports à la DH. Je travaille à la fois pour le quotidien papier et pour le web. Aujourd'hui, on fait les deux.

2) Utilisez-vous Twitter dans le cadre de votre travail ?

Oui je l'utilise. Tout d'abord pour de la veille d'informations mais également pour produire, comme des *Live tweet* ou des choses comme ça. Même des tweets normaux qu'on utilise pour diffuser nos articles.

3) Est-ce que l'on vous a obligé à travailler avec Twitter ou y avez-vous été par vous-même ?

Ça s'est fait par les journalistes eux-mêmes. Mais maintenant, on demande quand même que les gens aient au moins un compte, même s'ils l'utilisent peu, pour qu'on puisse faire des *Live tweet* car là il faut forcément un compte personnel que l'on relaie sur notre site. Tout le monde ne l'a pas encore dans le service des sports par exemple mais la majorité a un compte parce que c'est quelque chose qu'on demande de plus en plus.

4) Quel est votre fréquence d'utilisation de Twitter ?

C'est difficile de donner une fréquence parce que moi j'ai Tweetdeck sur l'un de mes écrans. Parfois je jette un œil dessus mais je ne saurais pas donner une fréquence. Je regarde de temps en temps pour voir si rien ne nous a échappé. Mais donner une fréquence c'est compliqué car c'est quelque chose de presque continu.

5) Quel type d'information vous attendez-vous à retrouver sur Twitter ?

Il y a vraiment de tout sur Twitter. Pour moi ça sert principalement à deux choses. De un, ça sert à ne pas rater des informations importantes. Moi j'ai des colonnes sur mon Tweetdeck où je mets des médias que je suis. Je me contente pas du fil parce qu'on ne sait pas suivre tout un

fil d'actualité car il y a tellement de sources. Mais sur deux-trois colonnes, je sais que j'ai ces médias et que je ne vais rien rater pour la veille d'infos dans les trucs généraux. De deux, pour aller chercher des trucs plus précis, des recherches, c'est très utile aussi. Par exemple si on cherche des choses dans les médias étrangers sur un Diable rouge.

6) On passe par Twitter au lieu de regarder le site web du média ?

Pour un média non pas vraiment. Mais pour un joueur oui parce qu'il va y avoir une couverture globale. On va pouvoir voir des trucs sur Twitter qui n'apparaissent pas forcément si on cherche sur Google.

7) Avez-vous votre propre compte Twitter ou utilisez-vous celui de la rédaction ?

Tout le monde à son propre compte Twitter et la DH les relaie.

8) Quels types de comptes suivez-vous pour vous tenir informé ? S'agit-il de comptes officiels ou de personnes lambda ?

Ça se construit un peu tout azimut. Forcément il y a les sites de références d'infos sportives, les sportifs et les journalistes. Puis on voit qu'il y a certaines personnes, qui ne sont pas forcément journalistes mais qui suivent très fort l'actualité de l'une ou l'autre chose, on va les suivre aussi. Moi je suis également des médias plus généralistes pour voir comment eux communiquent sur les réseaux sociaux et m'en inspirer.

9) Lors de votre utilisation de Twitter, est-ce que vous vous contentez de votre fil d'actualité ou est-ce que vous vous rendez sur des comptes particuliers ?

Je me contente généralement de mon fil d'actualité et des colonnes que j'ouvre sur Tweetdeck. Dans ces colonnes, ce sont deux médias flamands importants qui sont Sportwereld et Het Laatste Nieuws Sport. Je fais ça pour la veille d'informations parce que ces médias sont très réactifs. Donc avec eux je sais que nous à la DH, on ne peut rien rater. C'est vraiment les deux seuls qui sont en permanence ouverts. C'est rare que j'aille sur un compte précis pour regarder son fil.

10) Quels sont les colonnes que vous ouvrez sur Tweetdeck ?

J'ai une colonne avec le fil d'actualité normal, celles des interactions, des messages et ces deux colonnes avec Sportwereld et HLN Sport. Et alors ce que je fais quand il y a un match, par exemple Belgique-Grèce, j'ouvre une colonne avec le hashtag du match et comme ça je vois aussi un peu ce qui se passe. Parce que c'est toujours intéressant de prendre le pouls de comment les gens perçoivent les matchs.

11) Utilisez-vous des tweets comme sources d'information ?

Ça dépend du tweet. Forcément, quand Eden Hazard dit « *J'ai choisi mon club. Il joue en bleu et à Londres* », là on va l'intégrer dans tout le web. Si on a une déclaration qui n'a été dite que sur Twitter, on peut aussi l'utiliser dans un article papier. Mais on ne va jamais dire selon Twitter. C'est via Twitter mais Twitter n'est pas la source en tant que telle.

12) Lorsque vous voyez un tweet avec une information, comme vérifiez-vous cette information ?

Ça dépend du type d'information et du média ou de la personne de qui ça provient. Une information de *L'Equipe*, on va faire confiance. Encore une fois ici, ce n'est pas vraiment Twitter qui est la source à mes yeux. C'est juste un canal de communication. La source, ça va être *L'Equipe* ou un joueur. Et dans ces cas-là, on fait la même chose qu'avec une info qu'on voit dans un papier ou qu'on entend à la radio : on recoupe et on la donne si on estime que c'est recoupé. On a la même rigueur avec l'information que l'on trouve sur Twitter qu'ailleurs. Ça dépend vraiment d'où elle vient sur Twitter qui est plus un moyen de communication qu'une source en tant que telle.

13) Prêtez-vous attention à une information qui émane d'une personne lambda ?

Parfois il y a des trucs qui peuvent nous alerter et donc ça peut nous inciter à vérifier l'information. On sera évidemment plus prudent dans ces cas-là. C'est vrai que c'est un truc que l'on voit plus sur Twitter que sur d'autres moyens de communication. Après on peut comparer ça aux mails que l'on reçoit des fois où on nous dit « *J'ai vu ceci* ». Quand on ne

connaît pas la personne dont vient l'info, on va être beaucoup prudent pour la traiter. Mais on va être alerté.

14) Quel est le crédit que l'on peut accorder à un tweet selon vous ?

Ce n'est pas une question facile ça. Maintenant, encore une fois, ça dépend fort de qui fait ce tweet. On sait que si c'est un supporter qui balance un truc, il faut le prendre avec d'énormes pincettes. Si c'est le compte de Marc Wilmots qui dit un truc, là on sait que c'est plus fiable. Bon Marc Wilmots ce n'est pas vraiment un bon exemple puisque ce n'est pas lui qui tweetait. Donc ça, ça dépend un peu du compte.

15) Intégrez-vous des tweets dans vos articles ?

Dans les articles web ça arrive souvent. En papier ça dépend s'il y a vraiment une déclaration, une info qui a été communiquée uniquement via Twitter. On va préciser qui l'a communiqué via ce canal-là.

16) Comment intégrez-vous l'information provenant d'un tweet dans vos articles ?

Généralement sur le web, comme je l'ai dit, on intègre le tweet et on précise le contexte dans le papier. Dans le journal, on retranscrit généralement le tweet dans l'article en précisant « *a-t-il dit sur Twitter* » par exemple. On a aussi un carton Twitter, ce qui peut être utile quand il y a par exemple un mort ou un événement et qu'il y a beaucoup d'hommages. Dans ces cas-là, on va mettre des petits cartons tweets, ce qui n'existait pas avant dans le journal. C'est dynamique et on sait directement d'où ça vient.

17) Lorsque vous intégrez des tweets dans vos articles, utilisez-vous uniquement ceux d'utilisateurs vérifiés ou bien vous arrive-t-il d'intégrer ceux d'utilisateurs lambda ?

Non les utilisateurs lambda c'est très rare. Il y a des types qui le font, des sites un peu à clic en foot qui mettent par exemple « *Les supporters d'Anderlecht descendent ce joueur* » et puis mettent des tweets de lambda. Nous on ne le fait pas. Dans le journal comme sur le web, on ne va pas donner la parole comme ça à tout le monde. Sauf si on veut vraiment faire un sujet précis

sur ce que pensent les supporters du Standard de la crise par exemple. Là, on pourrait éventuellement intégrer l'un ou l'autre tweet mais on va quand même préférer dans ces cas-là, quand on s'adresse au public dans sa globalité, passer des coups de téléphone pour un peu creuser. On ne va pas chercher la facilité et juste prendre des tweets comme ça. Parce qu'on peut faire dire ce que l'on veut à un tweet. On peut faire un article en disant que les supporters du Standard sont furieux et intégrer trois tweets de supporters furieux ou en faire un en disant que les supporters du Standard excusent Venanzi et intégrer trois tweets. Si on fait ça et que l'on fait un micro-trottoir, on va essayer de parler aux gens, d'en savoir un peu plus sur ce qu'ils pensent et ensuite de donner la vraie tendance.

18) Y-a-t-il une différence dans l'utilisation de tweets entre le journal papier et le web ?

Clairement c'est plus facile d'intégrer un tweet dans un article web et c'est aussi plus dynamique. Je me vois mal dans un article papier mettre un tweet en plein milieu d'un paragraphe. Dans un article papier, on va plutôt intégrer la phrase dans l'article. C'est ça la grosse différence.

19) Avez-vous déjà écrit un article dont l'histoire était basée uniquement sur un tweet/un échange de tweets ?

D'office que oui. On a déjà dû faire ça sur le web. Mais pour moi, ce sont des articles où il y a peu de plus-value, peu de travail journalistique. Je ne suis pas contre ça, c'est léger, ça se lit facilement, ça peut être intéressant, révélateur de quelque chose. Donc ce sont des petites histoires mais où il y a peu d'interventions journalistiques selon moi. Après on l'a déjà fait sur notre site. Ce genre d'histoire, ça sera sur notre site gratuit et pas en payant.

20) Un tweet peut-il servir de preuve à une information ?

Oui bien sûr. Je vais prendre le cas de l'agression du bus de Dortmund. A partir du moment où la première confirmation officielle ça a été le club de Dortmund qui l'a expliqué, c'est clair que dans l'article web on va tout de suite intégrer ce tweet-là pour bien montrer à tout le monde que c'est vrai et vérifié. Surtout qu'on sait que lorsqu'il y a un attentat ou quelque chose de ce genre-là, ça part dans tous les sens. Le fait d'avoir le tweet de Dortmund, ça certifie. Et donc effectivement, ça peut avoir une utilité d'intégrer un tweet comme celui-là.

21) Est-ce que Twitter est aujourd'hui une source comme une autre pour vous ?

C'est difficile à dire parce que Twitter ça regroupe tellement de sources. Pour moi, ce n'est pas une source à part entière, c'est plutôt un regroupement de sources. C'est plus un facilitateur d'accès à certaines sources et après chacun choisit ses propres sources. Il y en a des fiables et des non-fiables. Chacun fera le tri. Mais Twitter est là pour faciliter cet accès aux sources.

22) Si je vous dis qu'avec Twitter on ne va plus chercher l'information mais que l'information vient à nous, êtes-vous d'accord ?

Non. Quand Kara dit dans une interview que les supporters d'Anderlecht ne le traitent pas correctement, il faut bien un journaliste pour faire cette interview. Ce n'est pas Twitter qui fera l'interview. Il faut des journalistes pour alimenter les informations et Twitter va les relayer. Twitter ne va pas créer de l'information, il faut un travail journalistique à la base. Sauf, il y a des cas comme ça à part, quand Twitter va fournir des *side stories*, des choses à part. Mais pour la base de l'information, il faudra toujours des journalistes. Twitter ne pourra pas remplacer ça.

**23) Est-ce que la facette « image/vidéo » de Twitter est devenue importante pour vous ?
Notamment lorsque l'on sait que les clubs, les compétitions produisent de plus en plus leur propre contenu (interviews, vidéos, etc.).**

Elle est importante dans le sens où elle nous dessert très fort. Ça arrive plusieurs fois qu'Anderlecht refuse des interviews en disant qu'il préfère la diffuser eux-mêmes. Je parle d'Anderlecht mais c'est également valable pour les autres clubs. On relaie quand c'est assez spectaculaire mais généralement dans ce genre de communication de club, c'est très lisse. Les interviews sont très convenues donc généralement on ne relaie pas. On relaie vraiment si c'est un truc fort.

24) Vous avez une crainte que les clubs ne fassent plus que cela et refuse les demandes des journalistes ?

C'est déjà ce qui se passe. En fonction des clubs, on garde un accès à certaines choses mais c'est clair que c'est déjà en train d'arriver. Mais ce n'est pas que Twitter, c'est Twitter, Facebook et leurs sites web. Mais Twitter et Facebook renforce la puissance de leurs

communications directes aux supporters. Et donc ils estiment qu'ils n'ont pas besoin de nous, ce qui est à mon sens une erreur et ça limite nos accès aux interviews. Ce qui est un problème.

25) Pour conclure, qu'apporte finalement un tweet à un article selon vous ?

Je dirai que c'est un facilitateur d'accès à des informations. Et tout ce qui facilite l'accès à l'information est le bienvenu et va rendre meilleur l'article.

Interview réalisée le 27 avril 2017

1) Pouvez-vous vous présenter ?

David De Myttenaere, 38 ans. Je travaille pour la DH depuis 2003. Au début, je travaillais essentiellement pour le papier mais là déjà, tout ce qu'on écrit va sur le web et puis, parfois, on fait des productions 100% web. Ce sont généralement des choses qui ne se retrouvent pas dans le journal, soit par manque de place, soit pour une autre raison quelconque.

2) Utilisez-vous Twitter dans le cadre de votre travail ?

Enormément.

3) Est-ce que l'on vous a obligé à travailler avec Twitter ou y avez-vous été par vous-même ?

Non pas du tout. J'avais créé un compte mais j'ai mis quelques mois avant de vraiment m'y mettre. J'ai profité d'une grosse information que j'avais pour faire mon premier tweet. Après ça, j'ai pris l'habitude de le faire et puis c'est devenu presque indispensable dans mon boulot actuel.

4) Quel est votre fréquence d'utilisation de Twitter ?

J'y vais quasi tout le temps. Je suis très très très souvent sur Twitter. Il n'y a pas une demi-heure qui passe sans que je n'aille sur Twitter.

5) Lors de votre utilisation de Twitter, est-ce que vous vous contentez de votre fil d'actualité ou est-ce que vous vous rendez sur des comptes particuliers ?

C'est plutôt pour regarder mon fil d'actualité mais forcément, les comptes que je suis sont susceptibles de m'intéresser. C'est pratiquement cent pour cent professionnel. Je n'utilise pas Twitter comme j'utilise Facebook par exemple. Je sépare vraiment les deux, Facebook c'est pour le privé et Twitter c'est professionnel. Donc tous les comptes que je suis sur Twitter c'est finalement des choses qui sont susceptibles de m'intéresser pour mon boulot.

6) Justement, comment avez-vous construit votre fil d'actualité ? Quels types de comptes suivez-vous pour vous tenir informé ? S'agit-il de comptes officiels ou de personnes lambda ?

J'ai un peu de tout mais je n'ai pas que des comptes officiels dans les comptes que je suis et, en général avant de suivre, je regarde si la personne est « intéressante à suivre ». Si je vois que c'est quelqu'un qui tweet tout et n'importe quoi, y compris ce qui m'intéresse, en général je ne le suis pas parce que du coup, mon fil est pollué par toutes des choses qui ne m'intéressent pas. Mais en tout cas ce ne sont pas que des comptes certifiés, c'est plutôt l'usage qui fait que je vois si un compte est intéressant ou pas, pertinent ou pas.

7) Et en grande majorité, ce sont des journalistes, des joueurs, des clubs ou d'autres types de comptes ?

Peu de journalistes à part des collègues. Sinon des clubs, des médias importants style *Sporza*, *RTBF*, les fédérations de foot et des choses comme ça.

8) Quel type d'information vous attendez-vous à retrouver sur Twitter ?

Disons qu'on peut trouver des infos inédites mais bon, à partir du moment où elles sont sur Twitter, pour nous ce n'est déjà plus inédit, on n'arrivera pas à en faire quelque chose d'inédit. Si on trouve une information sur Twitter, ce n'est d'office plus un scoop pour nous. Il y a un exemple très récent où certains journalistes ont vendu comme un scoop une info qui était sortie 23 heures avant sur un forum de supporters un peu officielle (l'annonce de la signature de Youri Tielemans à Monaco, NDLR). L'information était déjà sur Twitter 23 heures avant et elle est sortie hier dans certains comptes ou médias belges comme exclusive alors que c'était exactement la même information que 23 heures avant. Donc oui je peux trouver des informations mais qu'après il faudra vérifier pour voir si c'est correct et que je ne pourrai de toute manière pas utiliser moi comme scoop.

9) Est-ce que vous utilisez le Twitter normal ou un autre outil comme TweetDeck pour faire des recherches de tweets ou d'infos ?

Non je n'utilise pas TweetDeck. J'ai déjà vu mais je n'ai pas accroché donc je continue avec la version classique.

10) Utilisez-vous des tweets comme sources d'information pour vos articles ?

Oui ça arrive. Par exemple, de base, le Standard communique souvent son noyau par Twitter. Avant, on le recevait par mail ou il le mettait sur le site internet. Maintenant, c'est quasi exclusivement par Twitter donc là forcément on reprend l'information qui est la liste de noms des joueurs qui sont sélectionnés pour le match et on l'utilise pour faire notre fiche de présentation du match, ça c'est un exemple de base. Maintenant je me souviens d'un cas où une personne ou un forum, je ne sais pas trop qui c'était, avait annoncé le transfert de Mladenović au Standard. Là on a vu le tweet et puis on a vérifié avec nos sources qui nous ont confirmé que c'était correct. Mais donc, le point de départ de cette information, c'est un compte Twitter.

11) Et justement, lorsque vous voyez un tweet d'un compte non-officiel avec une information, comment la vérifiez-vous ?

On la recoupe systématiquement. Après comment on la vérifie ? En appelant nos contacts à nous qui sont, eux, des sources fiables. Ça c'est l'histoire des sources, qu'on fait confiance ou pas sur le temps, sur la durée, on se rend compte que telle personne est fiable ou pas. Et donc quelque part, ça peut aussi fonctionner pour un compte Twitter. Si on se rend compte qu'un compte Twitter qui n'est pas officiel dit tout le temps des choses qui s'avèrent correctes, je ne vais pas dire qu'on ne va pas vérifier l'information quand une nouvelle info sortira sur ce compte mais en tout cas on saura qu'a priori elle est correcte et qu'on pourra l'utiliser. Je n'ai pas un exemple précis en tête mais imaginons un compte non-officiel qui donne souvent des informations correctes et que du coup on suit parce qu'on se rend compte que c'est intéressant. Et bien après quand une information va tomber, on peut partir du principe qu'elle sera sans doute correcte mais bon, on va quand même la vérifier. Donc finalement, le principe reste le même.

12) Et si vous n'arrivez pas à la vérifier, que faites-vous de cette information ?

Ça c'est tout un débat. Moi en tout cas je n'en fais rien. Maintenant ça arrive fréquemment que quelque chose, qu'on a pas eu le temps de vérifier ou qu'on a vérifié mais qui n'est pas correct,

se retrouve quand même sur le site internet. Parce que eux, c'est presque dans l'immédiat et donc le temps qu'on vérifie l'information, elle a déjà été reprise quitte à la modifier après en disant « finalement, après vérification, l'information n'est pas correcte ». Donc moi je n'en fais rien, je ne la mets pas dans le journal si je ne l'ai pas vérifiée mais sur internet, ce n'est pas la même chose.

13) Mais est-ce qu'une information non-vérifiée sur Twitter peut tout de même servir d'alerte ?

Oui effectivement. Si on voit une rumeur de transfert, qu'on vérifie et que l'on a une réponse qui dément, ça n'empêche que l'on peut rester attentif et voir comment les choses évoluent. Après tout dépend de la source. Si c'est une source qui d'habitude a raison et que c'est démenti, on va quand même rester attentif. Si c'est un supporter lambda qui tweet n'importe quoi, là c'est différent. Mais ça arrive aussi de vérifier ce genre d'information. On ne peut jamais exclure qu'un supporter lambda ait une information qui soit correcte. Je ne dis pas qu'on vérifie toutes les informations, mais quand c'est quelque chose qui est plausible on va quand même la vérifier. Ce qui pollue un peu notre travail parce que du coup on se retrouve à vérifier plein de trucs qui finalement sont juste des délires de supporters.

14) Intégrez-vous des tweets dans vos articles ?

Dans le journal, on a un carton qui permet d'en insérer. Par exemple si un joueur du Standard fait un tweet qui fait le « buzz », on peut l'insérer dans la maquette du journal. Ça arrive plus fréquemment sur le site où là, on a plus facilement la possibilité d'insérer un tweet dans un article.

15) Lorsque vous intégrez des tweets dans vos articles, utilisez-vous uniquement ceux d'utilisateurs vérifiés ou bien vous arrive-t-il d'intégrer ceux d'utilisateurs lambda ?

Pour le cas du transfert de Tielemans qui est sorti sur le site du Soir « *Exclusif Le Soir : Tielemans a signé à Monaco pour 25 millions* » alors que c'était l'info qui était sortie 23 heures plus tôt sur un forum de supporters de Monaco. Dans ce cas-là, si je vérifie que, effectivement, Tielemans a signé à Monaco pour 25 millions, moi plutôt que de mettre notre tweet, je mettrai

le tweet du forum de supporters. Même si ce n'est pas un compte officiel. Si moi je vérifie l'information et qu'elle est correcte, je mentionnerai la première source qui a été dans le bon. Mais sinon, en ce qui concerne les tweets insérés, moi je n'insère pas mes propres tweets dans le journal. Mais ça arrive que l'équipe web insère des tweets à moi sur un article.

16) Y-a-t-il une différence dans l'utilisation de tweets entre le journal papier et le web ?

Comme je disais pour nous la source twitter on la vérifie de toute façon alors que le web, ils la mettent et puis seulement on la vérifie. Dans la réaction qu'on a quand on voit quelque chose sur Twitter c'est différent. Maintenant nous on utilise Twitter pour faire des recherches d'informations comme le web en fait. Une des différences, c'est que nous on l'exploite pas directement de la même façon.

17) Est-ce que Twitter est aujourd'hui une source comme une autre pour vous ? Est-il comparable à une dépêche d'agence de presse par exemple ?

Je comparerais la dépêche Belga à un tweet d'un compte officiel par exemple. Si le Standard met une interview ou une information sur Twitter, pour moi ça a la même valeur qu'une dépêche Belga parce que c'est vraiment une information officielle. Maintenant, je sais qu'il m'est arrivé d'échanger avec un joueur sur Twitter par des messages publics et cela m'est retombé dessus. En fait, j'avais utilisé ce que le joueur m'avait dit dans un article et le club m'avait reproché d'avoir interagi avec un joueur sans leur autorisation et d'avoir utilisé les déclarations dans un article. Alors que c'était quelque chose qui était tombé dans le domaine public finalement. J'aurais demandé à un collègue qui n'avait pas interagi avec le joueur d'écrire l'article, le résultat aurait été le même dans le journal. Sauf qu'ici, le problème pour le club, c'est que j'avais parlé avec le joueur et écrit moi-même l'article. En gros j'ai utilisé Twitter pour faire une sorte « d'interview » et reprendre les déclarations pour un article papier.

18) Est-ce que Twitter peut faciliter les contacts entre les journalistes et les joueurs vu que, comme vous venez de le dire, les clubs restreignent de plus en plus les interviews ?

Oui, ça permet d'avoir d'autres contacts et aussi de contacter des joueurs en messages privés. Mais l'expérience que je viens de raconter m'a appris que je ne peux pas utiliser ce qu'un joueur

me dit sur Twitter sans l'accord du club. Finalement c'était une porte en plus pour avoir accès à l'information mais quelque part ça me retombe dessus si je l'utilise. Donc ça peut être une source mais en off.

19) Avez-vous déjà écrit un article dont l'histoire était basée uniquement sur un tweet/un échange de tweets ?

Je ne vais pas dire non car c'est possible que je l'aie déjà fait, même si je n'ai pas comme ça de souvenirs précis. Mais c'est clair qu'un buzz né sur Twitter peut faire l'objet d'un article. Et même un simple échange finalement puisque ma discussion avec le joueur m'avait permis d'écrire un article.

20) Y a-t-il une différence dans la construction de l'article ?

Moi dans le cas que j'ai expliqué, j'ai écrit mon article classiquement et puis à un moment, quand ça nécessitait une phrase de réaction ou d'explication du joueur, j'insérais la phrase qui était sortie sur Twitter. Donc je vais dire que l'information qui sort là, on l'utilise comme n'importe quelle autre information qu'on obtient.

21) Un tweet peut-il servir de preuve à une information ?

Oui tout à fait. Aujourd'hui Twitter est devenu une source comme une autre et donc si un club, surtout si c'est un compte certifié, met une information sur un transfert, le fait de mettre le tweet dans l'article du web ça prouve que c'est confirmé par une source officielle. Ça renforce l'information.

22) Vous pourriez imaginer que Twitter remplace un jour les correspondants et journalistes envoyés sur place ?

J'aurais tendance à dire non. Mais si les informations sur lesquelles on se base viennent toutes de personnes avec des comptes ou de médias certifiés a priori, pour des événements où on n'est pas sur place, on peut se contenter de ça. Je ne dis pas qu'il faut le faire pour tout et tout le temps mais occasionnellement ça peut dépanner. Après moi je préfère toujours avoir quelqu'un

du média qui est sur place. Parce qu'on sait qu'on peut lui faire confiance et comme ça on est certain de ne pas relayer des choses qui pourraient être manipulées ou fausses.

23) Si je vous dis qu'avec Twitter on ne va plus chercher l'information mais que l'information vient à nous, êtes-vous d'accord ?

Non. Parce que, de un, toutes les informations qu'on sort n'apparaissent pas d'abord sur Twitter et heureusement. Il y a beaucoup d'informations que l'on trouve avant de les avoir vues sur Twitter. Et deuxièmement ce n'est pas parce que l'information est sur Twitter qu'elle nous parvient. Il faut parfois utiliser Twitter pour faire une recherche et trouver l'information. Donc finalement c'est toujours de la recherche.

24) Est-ce que la facette « image/vidéo » de Twitter est devenue importante pour vous ? Notamment lorsque l'on sait que les clubs, les compétitions produisent de plus en plus leur propre contenu (interviews, vidéos, etc.).

Ça apporte un plus à l'information. Je vais prendre le cas d'un compte officiel d'un club. Le club, il peut nous tweeter ce qu'il veut ce n'est pas pour ça qu'il dit la vérité. S'il nous dit que tel joueur est blessé alors qu'en fait il veut éviter de dévoiler qu'il est puni pour une affaire disciplinaire, nous on est bien obligé de relayer qu'il est blessé. Tandis que si on a accès à l'entraînement via une vidéo ou en allant directement à l'entraînement, on peut voir si le joueur est là ou pas. Tous les entraînements sont aujourd'hui à huis-clos, on ne voit plus jamais les joueurs s'entraîner. Donc quand on nous dit en fin de semaine qu'un joueur est blessé ou qu'il a repris l'entraînement, la plupart du temps on relaie l'information sans avoir pu la vérifier. Après rien n'empêche d'avoir des contacts avec des personnes qui ont accès à l'entraînement d'une manière ou d'une autre pour vérifier si c'est vrai. Mais ça j'avoue qu'on le fait rarement. Quand on nous dit qu'un joueur est blessé, c'est rare qu'on commence à enquêter. Sauf dans le cas où on a déjà des soupçons.

25) Est-ce finalement une crainte pour vous que les clubs produisent leurs propres contenus aujourd'hui sur les réseaux sociaux et qu'ils restreignent les accès aux journalistes ?

C'est déjà fort le cas. Ils restreignent de plus en plus, notamment parce qu'ils ont de plus en plus de manière de gérer leur communication. Ça c'est une grosse évolution par rapport à mes débuts. Je me souviens quand j'ai commencé, je pouvais aller au Standard tous les jours, je pouvais assister aux entraînements et parler aux joueurs. Maintenant c'est le jour et la nuit. Il n'y a plus un seul entraînement qui est ouvert, on peut pas se balader où l'on veut dans le club, on n'a plus accès aux joueurs sans l'autorisation du club, ... C'est cadenassé au maximum. Clairement ils utilisent Twitter, Facebook ou leurs applications pour faire leurs propres communications. Je connais un club qui a déjà fait des conférences d'avant-match où l'on donne l'impression que c'est une conférence de presse alors que le seul « journaliste » qui pose des questions, c'est un membre du club. On met l'interviewé en dispositif d'interview avec panneaux et tout ce qui va avec, mais la seule personne qui pose des questions c'est un représentant du club. Donc quel est la valeur de cette interview ? Pour moi, c'est presque nulle.

26) Est-on obligé d'accepter cela aujourd'hui vu qu'on n'a pas d'autres moyens d'obtenir des interviews ?

C'est à la génération suivante de se battre s'ils veulent éviter que la situation reste comme ça voire qu'elle se dégrade. Mais ce n'est en tout cas pas tolérable qu'on doive se contenter de contenus produits par des clubs. Quelle est la crédibilité d'une interview faite en interne par un club et qui est ensuite diffusée comme une conférence de presse ? Les questions, ce sont les mêmes que celles que l'on retrouve dans un journal de club. Il n'y a pas de questions qui fâchent, c'est *youpi* tout est beau. Il n'y a jamais de questions qui dérangent si c'est fait par le club. Donc pour moi, ça ne peut absolument pas remplacer la présence des journalistes qui vont poser les questions qui ne font peut-être pas plaisir aux clubs mais qui méritent d'être posées.

27) Pour conclure, qu'apporte finalement un tweet à un article selon vous ?

De un, c'est une source d'information donc ça peut nous permettre de faire des articles que l'on aurait peut-être pas fait si on n'avait pas vu l'information sur Twitter. Ça crédibilise l'information si le tweet vient d'une source officielle, je pense par exemple au cas des transferts. C'est un moyen d'informer aussi parce que moi j'utilise aussi énormément Twitter pour partager nos articles ou tweeter des informations qui ne se retrouvent parfois pas dans les articles. Donc pour moi Twitter c'est devenu presque incontournable. Et même les journalistes qui ne sont pas sur Twitter, je suis persuadé qui suivent ce qui se passe sur Twitter. Je suis sûr

qu'il n'y a pas un journaliste aujourd'hui qui se passe complètement de Twitter pour faire son métier.

Interview réalisée le 13 mai 2017

4. LIENS DES ARTICLES ANALYSES

- RTBF.be/sport liens

- https://www.rtb.be/sport/football/belgique/jupilerproleague/detail_officiel-adrien-trebel-rejoint-anderlecht?id=9503420
- https://www.rtb.be/sport/football/etranger/france/detail_thomas-meunier-elu-homme-du-match-participe-au-festival-parisien-a-l-om?id=9539651
- https://www.rtb.be/sport/football/detail_le-boulette-de-christian-benteke-sur-son-compte-twitter?id=9383987
- https://www.rtb.be/sport/football/belgique/jupilerproleague/detail_coucke-recadre-dutoit-pour-un-retweet-maladroit?id=9515921
- https://www.rtb.be/sport/football/dossier/les-joueurs-belges-a-l-etranger/detail_chelsea-officialise-l-arrivee-de-michy-batshuayi?id=9344252

- RTBF.be/sport Wayback Machine liens

- http://web.archive.org/web/20170404123957/https://www.rtb.be/sport/football/belgique/jupilerproleague/detail_officiel-adrien-trebel-rejoint-anderlecht?id=9503420
- http://web.archive.org/web/20170404124201/https://www.rtb.be/sport/football/etranger/france/detail_thomas-meunier-elu-homme-du-match-participe-au-festival-parisien-a-l-om?id=9539651
- http://web.archive.org/web/20170404124555/https://www.rtb.be/sport/football/detail_le-boulette-de-christian-benteke-sur-son-compte-twitter?id=9383987
- http://web.archive.org/web/20170404124627/https://www.rtb.be/sport/football/belgique/jupilerproleague/detail_coucke-recadre-dutoit-pour-un-retweet-maladroit?id=9515921
- http://web.archive.org/web/20170404124712/https://www.rtb.be/sport/football/dossier/les-joueurs-belges-a-l-etranger/detail_chelsea-officialise-l-arrivee-de-michy-batshuayi?id=9344252
- http://web.archive.org/web/20170404125139/https://www.rtb.be/sport/football/belgique/jupilerproleague/detail_benito-raman-derape-en-chanson-puis-s-excuse-sur-twitter?id=9170029

- Dhnet.be/sports liens

- <http://www.dhnet.be/sports/football/europe/c1/meunier-revient-sur-la-remontada-on-savait-qu-on-allait-perdre-58e3530ecd70e80512a7cc5d>
- <http://www.dhnet.be/buzz/sports/un-supporter-se-moque-de-batshuayi-qui-lui-repond-de-facon-geniale-58a1d6efcd702bc3192a8496>
- <http://www.dhnet.be/sports/football/europe/championnatsetrangers/tottenham-saison-terminee-pour-erik-lamela-58dbd81bcd70eeb61723eb41>
- <http://www.dhnet.be/sports/football/europe/c2/apres-son-violent-choc-avec-le-gardien-raman-rassure-sur-twitter-photo-video-583755e5cd70a4454c04ee2f>
- <http://www.dhnet.be/sports/football/division-1a/standard/quand-le-borussia-dortmund-annonce-le-match-face-au-standard-avec-le-mauvais-logo-photos-5877674dcd708a17d562b4a3>

- [Dhnet.be/sports Wayback Machine liens](#)

- <http://web.archive.org/web/20170404123519/http://www.dhnet.be/sports/football/europe/c1/meunier-revient-sur-la-remontada-on-savait-qu-on-allait-perdre-58e3530ecd70e80512a7cc5d>
- <http://web.archive.org/web/20170404123614/http://www.dhnet.be/buzz/sports/un-supporter-se-moque-de-batshuayi-qui-lui-repond-de-facon-geniale-58a1d6efcd702bc3192a8496>
- <http://web.archive.org/web/20170404123711/http://www.dhnet.be/sports/football/europe/championnatsetrangers/tottenham-saison-terminee-pour-erik-lamela-58dbd81bcd70eeb61723eb41>
- <http://web.archive.org/web/20170404123803/http://www.dhnet.be/sports/football/europe/c2/apres-son-violent-choc-avec-le-gardien-raman-rassure-sur-twitter-photo-video-583755e5cd70a4454c04ee2f>
- <http://web.archive.org/web/20170404123856/http://www.dhnet.be/sports/football/division-1a/standard/quand-le-borussia-dortmund-annonce-le-match-face-au-standard-avec-le-mauvais-logo-photos-5877674dcd708a17d562b4a3>

- [Sudinfo.be/sports liens](#)

- <http://www.sudinfo.be/1818960/article/2017-04-03/le-gardien-prodige-de-l-ac-milan-gianluigi-donnarumma-concede-un-but-contre-son>
- <http://www.sudinfo.be/1700907/article/2016-10-21/michy-batshuayi-et-thibaut-courtois-se-clashent-sur-twitter>
- <http://www.sudinfo.be/1817019/article/2017-03-30/c-est-officiel-lukasz-teodorczyk-a-signe-definitivement-a-anderlecht-pour-5-mill>
- <http://www.sudinfo.be/1696333/article/2016-10-16/les-supporters-de-la-juventus-soutiennent-buffon-de-maniere-amusante-photo>
- <http://www.sudinfo.be/1732256/article/2016-12-01/roland-duchatelet-envoyait-des-e-mails-a-l-entraîneur-de-charlton-pour-lui-deman>

- Sudinfo.be/sports Wayback Machine liens

- <http://web.archive.org/web/20170404130441/http://www.sudinfo.be/1818960/article/2017-04-03/le-gardien-prodige-de-l-ac-milan-gianluigi-donnarumma-concede-un-but-contre-son>
- <http://web.archive.org/web/20170404130626/http://www.sudinfo.be/1700907/article/2016-10-21/michy-batshuayi-et-thibaut-courtois-se-clashent-sur-twitter>
- <http://web.archive.org/web/20170404130826/http://www.sudinfo.be/1817019/article/2017-03-30/c-est-officiel-lukasz-teodorczyk-a-signe-definitivement-a-anderlecht-pour-5-mill>
- <http://web.archive.org/web/20170404130923/http://www.sudinfo.be/1696333/article/2016-10-16/les-supporters-de-la-juventus-soutiennent-buffon-de-maniere-amusante-photo>
- <http://web.archive.org/web/20170404131000/http://www.sudinfo.be/1732256/article/2016-12-01/roland-duchatelet-envoyait-des-e-mails-a-l-entraîneur-de-charlton-pour-lui-deman>

- Walfoot.be liens

- <https://www.walfoot.be/fra/news/lis/2017-03-31/la-selection-de-mouscron-pour-le-match-face-a-courtrai>
- <https://www.walfoot.be/fra/news/lis/2017-03-30/michel-preudhomme-piege-par-philippe-clement-et-stephan-van-der-heyden>
- <https://www.walfoot.be/fra/news/lis/2017-03-09/a-chauffe-entre-les-supporters-de-lyon-et-de-la-roma>
- <https://www.walfoot.be/fra/news/lis/2017-03-05/saadi-remercie-le-public-carolo-de-son-soutien-pas-tous-dans-le-meme-sac>

- <https://www.walfoot.be/fra/news/lis/2017-01-12/les-fans-de-manchester-united-pas-ravis-de-la-prolongation-de-fellaini>
 - Walfoot.be Wayback Machine liens

Articles sauvegardés en PDF

Mots-clés : Twitter, journalisme sportif, réseaux sociaux, vérification des sources, médias, sports

Ruelle de la Lanterne Magique 14, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique www.uclouvain.be/comu

